Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 2 (1954)
Heft: 2

Artikel: Le cabinet des manuscrits de la bibliothèque de Genève
Autor: Gagnebin, Bernard
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727605

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE CABINET DES MANUSCRITS DE LA BIBLIOTHÈQUE DE GENÈVE

par Bernard GAGNEBIN

PAR la variété et la qualité de ses fonds de manuscrits, la Bibliothèque publique et universitaire de Genève s'est dès longtemps signalée à l'attention des savants. Les archives de l'Eglise de Genève et les sermons de Calvin y côtoient les manuscrits enluminés de la collection Ami Lullin. La correspondance diplomatique de Philippe II coudoie les manuscrits de Jean-Jacques Rousseau et les lettres de Voltaire. Les travaux et les lettres des savants qui ont honoré Genève voisinent avec les papyrus réunis par Jules Nicole [1]. Quand et comment ces collections sont entrées à la Bibliothèque, tel est le principal objet de la présente étude. A plus d'un titre il est précieux de connaître l'origine d'un fonds de manuscrits et la manière dont il s'est accru à travers les siècles [2]. A ces indications nous avons joint l'histoire des catalogues de manuscrits qui servira d'introduction au catalogue général actuellement en préparation.

1re partie : Les fonds de manuscrits

XVIe et XVIIe siècles

La Bibliothèque de Genève n'a pas eu le privilège de recueillir des collections de manuscrits, lors de la dispersion des bibliothèques conventuelles. En revanche, elle conserve dans son plus ancien fonds les manuscrits séquestrés en 1534 par le Conseil en la Cathédrale de Saint-Pierre et ceux qui faisaient partie de la bibliothèque de François Bonivard et qui ont été achetés par la Seigneurie en 1547. A ces

[1] La collection de papyrus a été étudiée par M. Victor MARTIN, *La collection de papyrus grecs de la Bibliothèque publique et universitaire et ses fondateurs Jules Nicole, Edouard Naville*, Genève, 1940.

[2] Sur les plus beaux manuscrits conservés à Genève, cf. Hippolyte AUBERT, « Les principaux manuscrits à peintures de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève », extrait du *Bulletin de la Société française de reproductions de manuscrits à peintures*, Paris, 1912.

premiers manuscrits se sont ajoutés, dès le XVIe siècle, quelques pièces saisies par les troupes genevoises lors de la guerre contre la Savoie, ainsi que des manuscrits provenant de dons ou d'achats.

1. Manuscrits du Chapitre et sécularisation des couvents

Au début de mai 1534, les chanoines de la cathédrale de Genève enfermèrent dans un coffre un grand nombre de livres liturgiques et les expédièrent secrètement au château de Viry, où ils restèrent trois mois, avant d'être envoyés à Annecy. Un inventaire de ces livres soustraits par le Chapitre de Genève, avant sa sortie de la ville, a été retrouvé et transcrit il y a près d'un siècle par l'abbé Jeanneret [3]. On y relève des Evangéliaires couverts d'or et ornés de pierreries, un Missel offert par le pape Félix V, couvert d'or et d'argent aux armes du Saint-Père, un Missel « placqué d'argent avec l'imaige et portraicture de la benoiste Vierge Marie, de Monsieur Saint Pierre et de Monsieur Saint Augustin, accoustré d'ung drap d'argent », un Livre de sapience écrit par Jehan de Marcossey, des Bréviaires à l'usage du chapitre, un livre des cérémonies de l'église de Saint-Pierre, des livres d'anniversaires, de processions, des psautiers, des livres des martyrs, etc.

Quelques semaines plus tard, les syndics se rendirent à Saint-Pierre et voulurent voir certains papiers et livres d'Eglise. Le vicaire-général répondit que ces livres appartenaient au chapitre et non à la Ville; il refusa de les montrer, ajoutant qu'ils avaient été transportés à Annecy. Selon une note tirée d'un registre capitulaire, du 3 juillet 1534, les syndics « en grande colère » défendirent aux chanoines d'enlever les livres qui restaient encore à Saint-Pierre, excepté leurs biens propres, et ils scellèrent un coffre du cloître contenant encore quelques manuscrits :

« Et pour ce que dans le couffre du cloistre se trouve encore des livres du Chapistre et la Bible de l'empereur Frédéric, et la Bible de Monsieur l'Evesque de Lausanne, les dicts syndicques, contre les droits et privilèges du dict Chapitre, y plaquent leur scel ce jourd'huy troizième jour de juillet. »

La Bible de l'empereur Frédéric, mentionnée par Bonivard et Roset dans leurs Chroniques, peut être facilement identifiée avec la Bible monumentale qui porte la cote ms. lat. 1. Quant à la Bible de Monsieur l'Evesque de Lausanne, elle semble bien avoir disparu.

Par ordre du Conseil un inventaire des « joyaux de l'église Saint Pierre » fut dressé au cours de l'été 1535 [4]. On n'y relève que quelques livres « tant petits que

[3] Cet inventaire a été publié par Théophile Dufour, *Le secret des textes*, p. 37-38.

[4] Cet inventaire a été publié dans le tome VI des *Mémoires et Documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève* (1849), p. 126-128, et dans l'*Inventaire des documents contenus dans les portefeuilles historiques, etc.* par F. Turettini et A.-C. Grivel (1877), p. 120-129. M. W. Deonna en a extrait les manuscrits dans *Genava* XXVI, 1948, p. 108-109.

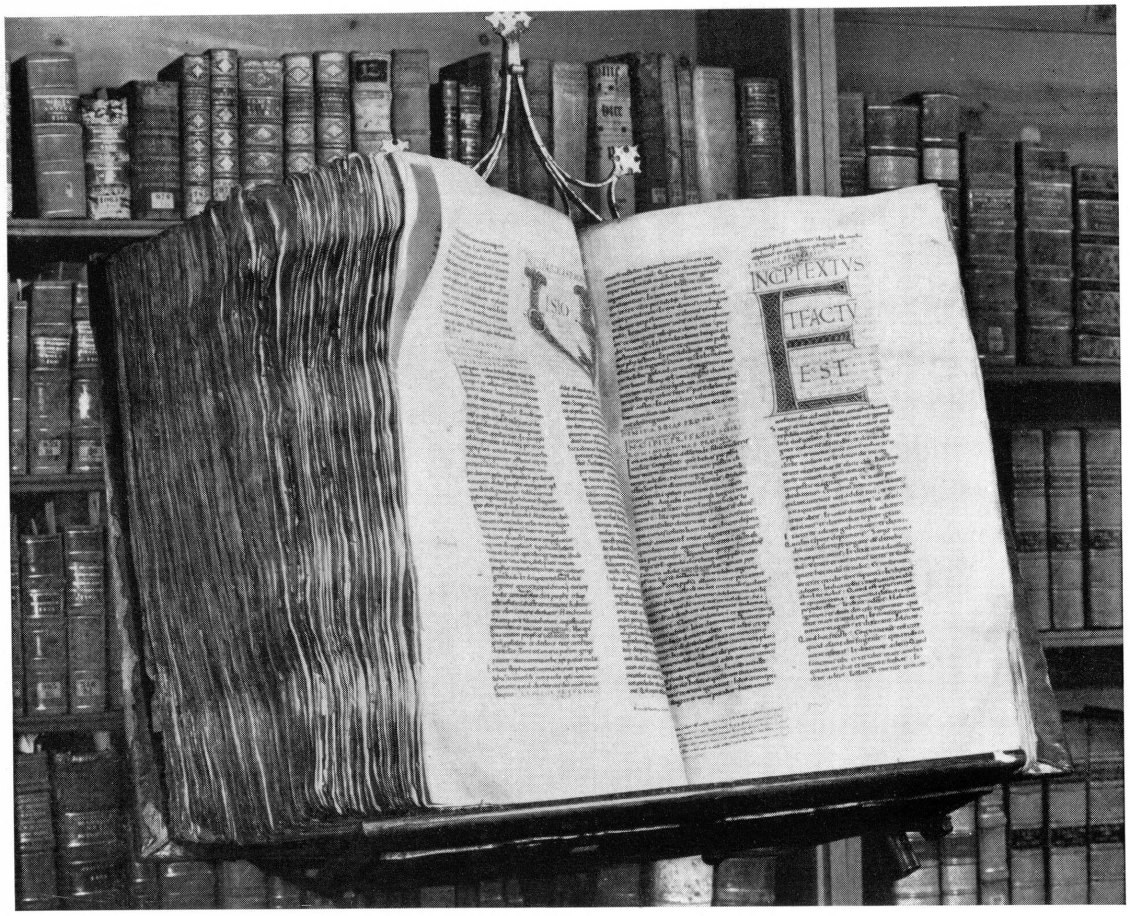

Fig. 85. — Bible de Saint-Pierre (ms. lat. 1)

grands », un évangéliaire d'argent quelque peu doré, un grand missel aux fermoirs d'argent, deux graduels, un livre « auquel est la bénédiction des fonts » et un autre livre du saint chrême. Tous ces livres durent être transportés à l'hôtel de ville, où ils furent conservés dans une armoire, les plus précieux d'entre eux étant placés dans la Grotte des archives. Nous verrons plus loin dans quelles circonstances, des Evangiles des fêtes solennelles, un Missel aux armes de Genève, le Manuel des curés et un petit Missel (vraisemblablement un Livre d'heures) furent transférés à la Bibliothèque au début du XVIIIe siècle.

D'autres manuscrits provenant des anciens couvents de Genève sont également entrés à la Bibliothèque, soit par des dons, soit par le canal des Archives. Une *Concordance de la Bible*, dite Concordance de Saint Jacques (ms. lat. 7) provient du couvent des dominicains de Palais. Elle porte au verso du feuillet de garde : « Iste

concordancie pertinent ad conventum Gebenensem ordinis fratrum predicatorum, de dono domini fratris Rodulphi de Bonavilla episcopi Vasion(ensis). » Elle a été donnée à la Bibliothèque par Michel Roset le jeune, vraisemblablement dans les premières années du XVIIe siècle.

Parmi les manuscrits remis par le Conseil à la Bibliothèque en 1714 figurait une Bible latine « in membrana puriori fol. » que l'on peut identifier avec le ms. lat. 2. Ce manuscrit contient une liste des fêtes du diocèse de Genève et porte une reliure identique à celles qui habillaient divers livres du couvent des cordeliers de Rive. Les « Postilles sur le Nouveau Testament » de Nicolas de Lyre, transférées à la même occasion, sont aussi reliées de la même façon. De plus, on peut lire, à l'intérieur du dernier plat : « Iste liber pertinet conventui fratrum minorum Gebenen. » (ms. lat. 8).

2. Bibliothèque de Bonivard

En avril 1547, les livres de François de Bonivard, ancien prieur de Saint-Victor, séquestrés à Berne pour 4 écus, étaient rachetés par la Seigneurie de Genève et ramenés dans notre ville. Il fut convenu que Bonivard en aurait l'usage sa vie durant [5]. On a longtemps fait remonter à cette opération l'origine de la Bibliothèque de Genève [6]. En réalité, les livres de Bonivard n'entrèrent à la Bibliothèque que beaucoup plus tard.

Par son testament du 7 avril 1567, Bonivard léguait la moitié de tous ses meubles « sauf et réservé les livres et papiers d'icelluy testateur » à ses deux serviteurs et il instituait les Magnifiques Seigneurs de Genève ses héritiers universels [7]. L'ancien prieur de Saint-Victor mourut en août 1570, mais ses livres ne furent pas tout de suite déposés à la Bibliothèque. Ils figurent à la suite du *Catalogue des livres de la Bibliothèque de Genève* dressé en 1572, sous le titre :

« Livres pris à la Chambre des comptes qui avoyent esté à Monsr de Sainct Victor et autres. »

L'inscription a été faite entre 1580 (date du plus récent livre inscrit auparavant) et 1592 (date de l'inscription suivante).

Sur 115 articles, on relève 12 manuscrits, dont voici la liste :

Glossa ordinaria escript à la main en parchemin.
Commentarii in Mosem aussi en parchemin.

[5] Registres du Conseil, vol. 42, 1547, f. 32 (22 fév.) et 81 (11 avril).
[6] E. H. Gaullieur, *Histoire et description de la Bibliothèque publique de Genève*, Neuchâtel, 1853.
[7] MDG, t. IV (1845), p. 302-304.

Gregorius Nazanzienus de fide. Graec. ma. scri.

Damasceni Grae. ma. scrip.

Homeliae quaedam Graecae manuscriptae.

Nilius Thessa. Grae. ma. script.

Recueil escript à la main des histoires de monsr. Sainct Victor (S'agit-il des chroniques de Bonivard ? ou plus probablement du Recueil sur l'histoire ancienne, ms. fr. 144).

Aegidius Romanus manuscript(c'est le ms. lat. 92, qui porte encore la signature de Bonivard et contient une liste de livres à acheter, de la main de l'ancien prieur de Saint-Victor).

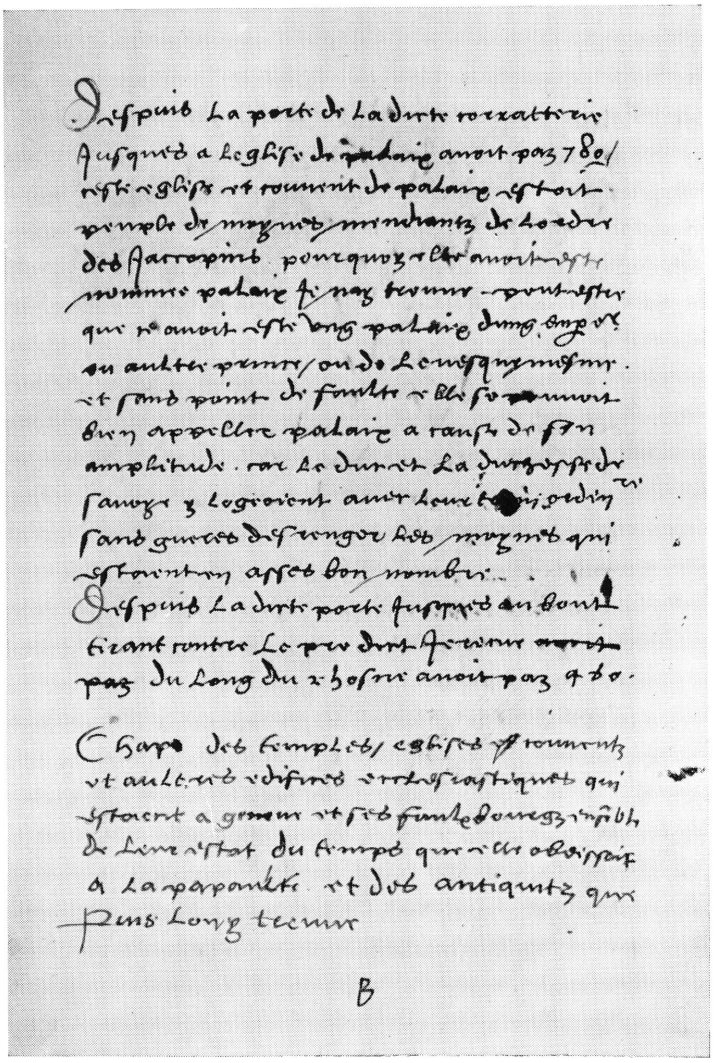

Fig. 86. — Fragment des *Chroniques de Genève* de Bonivard (ms. fr. 137)

Septem volumina manuscrip. Felicis Papae. (Ces volumes, probablement saisis à Ripaille lors de la conquête du Chablais par les Bernois en 1536 et entrés postérieurement dans la bibliothèque de Bonivard[8], ont été donnés par le Conseil de Genève, en août 1754, au roi de Sardaigne, pour lui

[8] Ces volumes ne portant pas la signature de Bonivard, on ne peut écarter l'hypothèse qu'ils auraient été pris par les Genevois lors de la guerre de 1589 et joints à la bibliothèque de Bonivard après la mort de l'ancien prieur de Saint-Victor.

témoigner la satisfaction de la République au lendemain de la signature du Traité de Turin. Ils sont conservés aux Archives de Turin) [9].

Statuta Sabaudiae manu scrip. (Sans doute le ms. lat. 73, bien qu'il ne porte pas la marque de propriété de Bonivard, mais celle d'un Lestelley).

Biblia Lat. manu scripta (peut-être le ms. lat. 5).

Quatuor Evangelia Lati. manu scrip. [10].

En transférant ces manuscrits à la Bibliothèque, nos autorités donnaient suite au vœu exprimé par Bonivard en janvier 1551, « de laisser tous ses livres après sa vie pour le commencement d'une librairie en Genève » [11].

3. Butin de guerre

Deux manuscrits en tout cas ont été pris par les troupes genevoises lors de la guerre de 1589 contre la Savoie.

Sur le deuxième feuillet du ms. lat. 25 : *Acta Concilii Constanciensis*, on peut lire : « L'an M.V.C.LXXXIX (1589) au commencement du mois d'augst estans allés en Boëge prendre laditte place et leur faire prester la fidelité à Messieurs de Geneve, j'ai trouvé le present livre en la maison de Monsieur de Boëge. (signé :) F. Franc. »

La prise de Boëge est l'un des derniers actes des troupes genevoises avant l'inqualifiable retraite des armées bernoises. Le syndic Jean Du Villard, dans son *Journal*, place le siège de Boëge au 28 juillet. Ce jour-là, écrit-il « departismes pour Boege, où les chastelins, conseil et sindiques preterent fidelité à nostre general » [12].

Le même Jean Du Villard commandait une partie des troupes genevoises qui s'emparèrent du Chablais en 1591. Evian fut investie par terre et par eau le 2 février 1591 et capitula après trois semaines de combats. La ville fut entièrement pillée, les églises saccagées, les cloches emmenées. « Grands et petits, disent les *Mémoires de la Ligue*, s'y chargèrent de butin, aucuns enlevans jusqu'aux travaisons, poutres, soliveaux, planchers, degrés de pierre, huisseries, fenestrages et ferrures de quelques maisons. » [13]

C'est sans doute au cours de ce pillage que Du Villard entra en possession d'une magnifique Bible traduite en français par Guiars des Moulins et enluminée dans la

[9] Le reçu du baron Foncet de Montailleur est inséré dans le Registre du Conseil, 1754, p. 537, à la date du 8 août. — Cf. également *Mémoires et documents de la Société savoisienne d'histoire et d'archéologie*, t. 37 (1898), p. 30 (communication de Max Bruchet).

[10] Dans ses notes sur la bibliothèque de Bonivard, Théophile Dufour identifie 41 ouvrages imprimés, mais se heurte aux mêmes difficultés que nous en ce qui concerne les manuscrits. (Archives d'Etat, Ms Th. Dufour 13.)

[11] RC 1551, 20 janvier.

[12] MDG, t. 32 (1912-1922), p. 282.

[13] T. V, p. 811.

Fig. 87. — Bible française traduite par Guiars des Moulins (ms. fr. 2) : 1. Création de la femme, 2. Adam et Eve tentés par le serpent. 3. Caïn et Abel. 4. L'Arche de Noé.

première moitié du XIVe siècle (ms. fr. 2). Sur le feuillet préliminaire, on peut lire : « Jean du Villard citoien de Geneve a fait present de ce livre à la Bibliothèque le 7 de mai 1591. »

Notre supposition est confirmée par le récit d'un voyageur allemand, Elie Brackenhoffer. Visitant la Bibliothèque en 1643 en compagnie de deux étrangers, ce voyageur apprit du bibliothécaire lui-même que la Bible de Guiars des Moulins se trouvait à Evian, lorsque les troupes genevoises s'emparèrent de la ville, et que Du Villard n'eut qu'à s'en saisir.

4. Dons

Un registre des dons et achats n'ayant été tenu que d'une manière tout à fait fragmentaire, au cours du XVIe et du XVIIe siècle, il nous faut recourir aux indications portées sur les manuscrits eux-mêmes, pour connaître leur provenance.

Sur la reliure du manuscrit des Quatre Evangiles latins, dans la version de saint Jérôme, du IXe siècle (ms. lat. 6), on peut lire, frappé en lettres d'or : « Geneven. Biblioth. Bon. Vul. Brug. D. ». La tradition voulait que cette pièce ait été donnée en août 1575 à la Bibliothèque par Henri Estienne. La reliure indique formellement que nous devons ce précieux échantillon de la calligraphie du IXe siècle à l'humaniste brugeois Bonaventure Vulcanius [14].

Quatre manuscrits au moins portent la signature du pasteur Simon Goulart et l'indication qu'ils ont été donnés par lui à la Bibliothèque. Il s'agit d'une Bible latine (ms. lat. 3), de Commentaires sur les Psaumes (ms. lat. 11), des *Questions naturelles* de Sénèque (ms. lat. 77) et des *Métamorphoses* d'Ovide (ms. lat. 94). Sur l'un d'entre eux (le ms. lat. 11) figure la date de la donation : juin 1598.

Une Bible française du XVe siècle en deux volumes a été donnée par un marchand « du Fresne en Tartenois », réfugié à Genève et reçu gracieusement bourgeois en 1564 pour les services qu'il avait rendus. Sur le premier feuillet du second volume on lit : « Jehan Ternault Bourgeois de Genève a fait présent de cette Bible appellée historiée de Guiers en deux volumes le 9e de may 1603 » (ms. fr. 3).

Enfin, le *Breviarium historicum* de Landolfo de Colonna (ms. lat. 51) porte sur le premier feuillet : « Donné à la Bibliothèque par Madamlle Bitry ce 7 may 1633. » Mademoiselle Bitry était peut-être une petite-fille de ce marchand de Dijon, « Commendable » Jehan Byatrys fils de feu Oddinet, reçu bourgeois de Genève en juin 1552.

De 1619 à 1636, le bibliothécaire Abel de la Roche tint un petit registre des « Livres ajoutés à la Bibliothèque ». Un seul manuscrit figure parmi les dons :

[14] Cf. Aug. Bouvier, « Notes sur quelques reliures anciennes de la Bibliothèque de Genève » dans *Genava*, VII, 1929, p. 228-230.

« Magistri Gualtheri poema de Alexandro Magno ms. pergam. », donné par Daniel Le Clerc, professeur d'hébreu, le 10 septembre 1620, avec les « œuvres de Mr. Fr. Rab. », c'est-à-dire de François Rabelais, en français et en allemand [15].

5. Achats

Si les manuscrits offerts en don à la Bibliothèque portent souvent une trace de la donation, nous ne pouvons connaître les achats de manuscrits que par les catalogues et les registres tenus par les bibliothécaires. Dans son étude sur le fonds primitif de la Bibliothèque de Genève, M. Frédéric Gardy a déjà montré que l'on trouve, à l'autre extrémité du premier Catalogue de la Bibliothèque dressé en 1572, de précieuses indications sur les livres achetés au début du XVIIe siècle [16]. Voici les indications concernant des manuscrits : [17]

F^o I. Livres achetés par le Recteur Laurent (1605 ou 1606) :

13 volumes, dont *Oratoriae Institutiones, per Publicium*, et Nigri *Quaedam opuscula*, manuscripta 4° (soit ms. lat. 86).

F^o V. « Manuscripts achetés de Mad^e Colladon » et « Manuscripts achetés de Bardin le libraire », sans autre indication.

Il n'est pas possible de connaître quels manuscrits furent achetés au libraire Bardin. En revanche, nous possédons au moins trois manuscrits ayant appartenu au fameux juriste Germain Colladon, décédé le 23 janvier 1594. Les « manuscripts achetés de Mad^e Colladon » ont été acquis entre le mois de juillet 1615 et le mois d'août 1616, dates des inscriptions qui précèdent et qui suivent. Madame Germain Colladon étant décédée avant son mari, c'est probablement une de ses belles-filles qui s'en est dessaisie, vraisemblablement Mme Esaïe Colladon, dont le mari, professeur en philosophie, est décédé le 18 juillet 1611, à 49 ans, laissant six enfants en bas âge. Les trois manuscrits portant encore la signature de Germain Colladon sont tous écrits en latin : la première Décade de Tite-Live (ms. lat. 53), le Digeste de Justinien (ms. lat. 70) et les discours de Cicéron (ms. lat. 101).

F^o VII. « Acheptés de Mr Myricaeus » (vers 1616) :

Quatre manuscripts en parchemin ass(avoi)r

Juvenalis (sans doute les *Satires*, ms. lat. 95)

Et Lodovici Heliani V.J.D. in translatione corporis Caroli Aurelianensium ducis funebris ad Conventus Galliarum oratio (ce discours d'Hélian semble avoir disparu).

Nonii Marcelli fragmentum (sans doute le ms. lat. 84).

[15] Registre F 1, à l'envers, fol. 3 v°.

[16] « Le fonds primitif et le premier catalogue de la Bibliothèque de Genève » dans *Genava*, VI, 1928, p. 107-117.

[17] Archives de la Bibliothèque, Registre B 1.

Notae antiquae (probablement le *Dictionnaire des notes tironiennes*, ms. lat. 85). Ces quatre manuscrits furent payés 2 florins.

Nous trouvons deux autres mentions intéressant les manuscrits dans le petit registre des « Livres adioustés à la Bibliothèque », tenu par les bibliothécaires Abel de la Roche, de 1619 à 1636, et Etienne Girard, de 1656 à 1664. Folio 46 v°, nous lisons :

« Les suivants livres ont esté acheptés à l'encant du sr Denis Perrot en may 1621 :
Commentarii mss in pergam. in psalmos f°
in pluteo Y ffl. 5. ».

Il s'agit vraisemblablement du ms. lat. 12 contenant des Commentaires sur les psaumes, de la fin du XIIIe siècle.

6. Dépôt des Vaudois du Piémont

Dans son *Histoire littéraire des Vaudois du Piémont* (Paris, 1885), Edouard Montet explique comment des manuscrits en langue vaudoise sont arrivés à Cambridge et à Dublin au XVIIe siècle. « Quant à ceux que possède la bibliothèque publique de Genève, ajoute-t-il [18], on ne sait rien de certain sur leur provenance. Léger affirme, dans son *Histoire des églises évangéliques des vallées de Piémont* (1669), qu'il a déposé en 1662 dans la bibliothèque de cette ville un manuscrit en langue vaudoise; mais aucun des manuscrits actuellement conservés à Genève ne correspond à celui qu'il décrit, ni par le contenu, ni par le format ».

Montet avait raison de dire que le manuscrit conservé à la Bibliothèque sous le n° 207 ne correspond pas à celui décrit par le pasteur Jean Léger, car il s'agit de deux manuscrits différents. Léger raconte qu'il avait recouvré dans la vallée de Pragela un volume in-8 fort épais contenant « en caractères très anciens et en parchemin » les beaux traités de *la Noble Leiçon, du purgatoire songé, des traditions, de l'invocation des Saints, du nouveau confort, du Docteur : l'explication de l'Oraison Dominicale, du Symb. des Apôtres, et des X Commandements*, et quelques sermons. « Je les ay mis en depost en la Bibliothèque de Genève », ajoute-t-il, « et en ay tiré le suivant témoignage de Mr Gérard bibliothequaire ». Suit une déclaration datée de Genève le 10 de novembre 1662 et attestant avoir reçu des mains de Mr Léger ci-devant pasteur des Vallées : « 1° un livre de parchemin manuscrit in-8 contenant plusieurs traités de la Doctrine des anciens vaudois, en leur propre langue. 2. Une liasse de plusieurs autres manuscripts importans des affaires des dites Vallées, partie en langue Ital. partie en langue Françoise. »

Ces manuscrits ne se trouvent plus à la Bibliothèque. En quittant Genève pour Leyde, où il fut appelé par l'Eglise wallonne, Jean Léger emporta-t-il ces pré-

[18] P. 23-24.

cieux documents ? C'est possible, car ils ne figurent dans aucun des inventaires dressés à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle.

En remettant ces manuscrits à la Bibliothèque de Genève, le pasteur Jean Léger ne faisait qu'imiter le geste de son oncle, le pasteur et professeur Antoine Léger, établi à Genève depuis 1643. Nous lisons, en effet, dans le Registre des « Livres ajoutés à la Bibliothèque » tenu par le bibliothécaire Etienne Girard : [19]

« Le 17 8bre 1661 Mr Leger Past^r^ et Prof. le jo(u)r devant son decès m'a remis po(u)r estre gardé po(u)r les Egl(is)es de Piemont un petit livre mms. intitulé les expo(siti)ons du ca(n)tique des cantiq(ue)s de Salomon en lettre antique. Et les poëmes inti(tulés) La Barca, Novel Sermon, Nobla Leisson, lo Paire eternel, le Novel confort, lo despressi de la mort, de li quatre semens et de la penitensa, en langage ancien vaudois, manuscrit en parchemin, est en l'aumoire. »

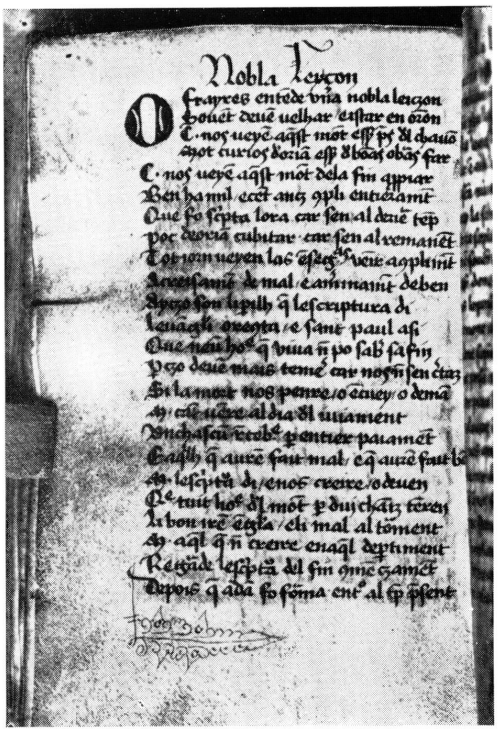

Fig. 88. — La Nobla Leiçon (ms. l. e. 207)

La description donnée par le bibliothécaire correspond exactement au manuscrit en langues étrangères 207 qui contient le texte fameux de *La Nobla leiçon* [20]. A l'intérieur de la reliure on peut d'ailleurs lire, de l'écriture d'Antoine Léger : « Ce livre des Vaudois... appartient aux Eglises Reformées des Vallées de Piemont, lesquelles prient de le leur conserver en la Bibliothèque de Genève. »

Près de soixante ans plus tard, le fils d'Antoine Léger, le pasteur Michel Léger, devait offrir à la Bibliothèque un « vieux manuscrit... imparfait... en vieux langage des Vaudois » [21], qui fut inscrit dans le Catalogue de 1702 : « ancien manuscrit Vaudois qui commence par une explication du *credo* et ensuite du *pater* », ce qui nous permet de l'identifier avec le ms. l. e. 209 a.

Quant aux trois autres manuscrits vaudois, ils ont été reliés au XVIIe siècle par les soins de la Bibliothèque. Senebier, dans le manuscrit de son Catalogue,

[19] Archives Biblioth., F 1, f. 10.
[20] Publié par Edouard MONTET, Paris, 1888.
[21] Archives Biblioth., F 3, p. 138.

affirme que l'un d'entre eux, le ms. l. e. 208 intitulé « Controverses vaudoises », a été donné à la Bibliothèque par Simon Goulart. Ce n'est pas impossible, mais nous n'avons trouvé trace de cette donation.

XVIIIe siècle

Sous l'impulsion de deux professeurs actifs et éclairés, le philosophe cartésien Jean-Robert Chouet et le théologien libéral Jean-Alphonse Turrettini, la Bibliothèque publique fut complètement réorganisée au début du XVIIIe siècle. Jusqu'alors elle dépendait de l'autorité ecclésiastique, désormais elle sera administrée par une commison de sept membres, choisis non seulement dans la Compagnie des pasteurs, mais aussi au sein du Conseil des Deux Cents. Pendant cent-cinquante ans, le bibliothécaire avait cumulé ses fonctions avec celles de pasteur ou de « principal » du Collège, désormais il y aura deux bibliothécaires, dont l'un devra même loger au Collège. Dès 1702, la Bibliothèque est dotée d'un règlement prévoyant qu'elle sera ouverte au public le mardi après-midi et qu'un catalogue des livres sera dressé.

L'article 14 prévoit que : « Les manuscrits devront être conservés avec beaucoup de précaution, et pour cet effet ils seront gardés sous une clé particulière; Et les bibliothécaires n'en laisseront sortir aucun de la Bibliothèque, pour être portés ailleurs. »

A partir de 1702 nous possédons deux sources précieuses pour l'histoire de notre fonds : le « Registre des assemblées de Mssrs les Directeurs de la Bibliothèque » et le « Livre des achats et donations ... et généralement de tout ce qui entre dans la Bibliothèque ».

Grâce à ces registres, nous allons connaître la provenance des manuscrits et nous verrons que le fonds de manuscrits s'est accru au XVIIIe siècle de quatre façons.

7. Dons

Pour marquer le renouveau de la Bibliothèque, les pasteurs, professeurs, magistrats et régents du Collège furent invités à remettre en don quelques livres, manuscrits ou médailles. Pendant près de deux mois, ils vinrent à tour de rôle apporter leur offrande à la Bibliothèque. C'est ainsi que le fonds grec s'enrichit d'un remarquable exemplaire des *Quatre Evangiles* du XIe siècle (ms. gr. 19, don du professeur Antoine Léger), d'un manuscrit de l'*Iliade* avec une paraphrase et des scholies [22] (ms. gr. 44, don de Daniel Leclerc, D^r en médecine), d'un manuscrit contenant les

[22] Il s'agissait du fameux *Codex ignotus* ayant servi à Henri Estienne pour son édition de 1566, comme l'a démontré Jules Nicole, *Les Scholies genevoises de l'Iliade*, Paris 1891.

Actes des apôtres, les épîtres de St Paul, les épîtres canoniques et l'apocalypse (ms. gr. 20, don du pasteur Sartoris), tandis que le fonds latin comptait deux nouveaux manuscrits de Cicéron, un *De Officiis* du XVe s. (ms. lat. 88, don de Hugues Le Jeune, régent de première) et des *Epistolae ad familiares* (ms. lat. 103, don de Daniel Leclerc, D^r^ en méd.).

Quelques années plus tard, le professeur Antoine Léger remettait encore à la Bibliothèque la correspondance de son père, le pasteur et professeur Antoine Léger, avec le patriarche Cyrille Lucar (ms. gr. 37-38, don du 28 oct. 1707) et son parent, le pasteur Michel Léger, donnait deux manuscrits grecs écrits sur des rouleaux de parchemin, une liturgie de saint Basile (ms. gr. 26) et une liturgie de saint Jean Chysostome (ms. gr. 25), ainsi qu'un manuscrit « en vieux langage des Vaudois » (don du 19 avril 1719).

Enumérer tous les dons du XVIIIe siècle serait fastidieux. Bornons-nous à mentionner, parmi les manuscrits latins :

un Missel de Tarentaise, du Xe siècle (ms. lat. 28), don du curé Vittoz en sept.-oct. 1750 [23];

un Livre d'heures, de format minuscule, portant la date de 1403, (ms. lat. 36), don de M. Seignoret, le 7 juillet 1740 [24];

cinq cartes marines de Andrea Benincasa d'Ancona de 1476 (ms. lat. 81), don du ministre Dowdswel, le 15 mai 1742 [25];

le Règlement de la Maladière de Chêne, du XVe s. (indument coté ms. fr. 148), don de Léonard Baulacre, le 12 novembre 1709 [26].

Parmi les manuscrits français :

deux manuscrits à peintures : *La Fleur des histoires* par Jean Mansel de Hesdin, du XVe siècle (ms. fr. 64), don d'Isaac Thellusson, citoyen de Genève établi à Paris, le 26 décembre 1724 [27] et l'*Introduction à la cabale*, dédiée au roi François Ier, du XVIe siècle (ms. fr. 167), don d'Antoine Saladin, le 24 décembre 1725 [28].

Le *Journal du siège d'Orléans* et la copie des pièces du procès de Jeanne d'Arc, du XVe siècle (ms. fr. 86), don de Jean-Jacques Rousseau en juin 1755 [29], portent encore, sur la première page, de la main de l'auteur du *Contrat social*, l'indication : « Pour la Bibliothèque de Genève de la part de Jean Jaques Rousseau Citoyen. » [29 a]

L'histoire royalle ou les plus belles et les plus curieuses questions sur l'Hexameron, en forme de lettres, dédiée au Roy, par le Sr Nicolas de Hauteville, prestre, docteur

[23] Archives Biblioth., F 4, p. 237.
[24] *Ibid.*, p. 164.
[25] *Ibid.*, p. 180.
[26] *Ibid.*, F 2, p. 144.
[27] *Ibid.*, F 3, p. 251.
[28] *Ibid.*, p. 267.
[29] *Ibid.*, F 4, p. 259.
[29 a] Cf. B. Gagnebin, « Comment on écrit l'histoire » (*Musées de Genève*, juil.-août 1952).

de Paris, chanoine de l'église cathédrale de St Pierre de Genève (ms. fr. 4), don du libraire Du Bosc, de Paris, le 1er avril 1744 [30].

Fig. 89. — Initiale ornant la *Chronique du siège d'Orléans* (agrandi) (ms. fr. 86)

Enfin, de nombreuses chroniques :

Une *Chronique manuscrite de Savoye*, (ms. fr. 136 ?) « par échange avec le libraire Bardin contre un manuscrit de l'Horologe de Sapience », apporté de l'Hôpital à la Bibliothèque en juin 1724, que l'on avait à double ! [31]

Un manuscrit intitulé *Chronique du Païs de Vaud et Empereurs* (ms. fr. 136a ?), don de Pierre Pinault, pasteur de l'Eglise de Genève, le 8 février 1729 [32].

Les *Chroniques de Genève*, de François Bonivard, manuscrit autographe (ms. fr. 137), don de Jacques et Jean-Antoine Lullin, 30 oct. 1724.

« *L'histoire de Genève* composée par François Bonivard, Prieur de St Victor, et écrite de sa propre main » (ms. fr. 138), don de l'ancien auditeur De la Corbière, le 24 mai 1714 [33].

Les *Annales de Savion* (décrit par Senebier sous la cote ms. fr. 140, mais disparu aujourd'hui), don d'Alexandre Bordier, fils du pasteur Léonard Bordier, ci-devant bibliothécaire, le 12 mai 1753 [34].

« Un manuscrit sur l'histoire de Genève fait par Jean Balard sindic en 1526 » (ms. fr. 142), don du professeur Leclerc, le 4 sept. 1753 [34].

[30] Archives Biblioth., F 4, p. 194.
[31] *Ibid.*, F 3, p. 229.
[32] *Ibid.*, F 4, p. 44.
[33] *Ibid.*, F 3, p. 41.
[34] *Ibid.*, F 4, p. 260.

« Les *Chroniques de Roset*, à la fin desquelles se trouvent diverses notes sur notre histoire de Mr Abraham Dupan pasteur » (manuscrit décrit pas Senebier sous la cote ms. fr. 141, devenu ms. fr. 140), don de Léonard Baulacre, le 22 sept. 1753 [35].

« Le *Coutumier du Pays de Vaud*, approuvé par L.L.E.E. le 12 may 1577 », (ms. fr. 157), don de Michel Lullin, professeur en droit, le 20 juin 1755 [36].

8. Legs d'Ami Lullin

A côté de ces libéralités particulières un don véritablement princier allait enrichir la Bibliothèque d'une manière considérable.

Alors qu'il étudiait la théologie à Paris, Ami Lullin « guidé par un véritable flair de bibliophile » avait acquis ce qui restait de la fameuse collection du conseiller Petau, soit 88 manuscrits pour la plupart enluminés. Léopold Delisle a relaté [37] avec une certaine amertume la dispersion de cette bibliothèque réunie par deux conseillers au Parlement de Paris, Paul Petau, décédé en 1614, et son fils Alexandre, décédé en 1672.

En 1650, Alexandre Petau avait cédé la plus grande partie de ses manuscrits à la reine Christine de Suède qui en fit don à la Bibliothèque du Vatican où ils forment une grande partie du fonds « Codices Reginenses ». Par la suite il vendit encore un certain nombre de pièces qui vinrent enrichir les bibliothèques du cardinal Mazarin, de Claude Joly, de Séguier, de Harlay, de Gaignères. A sa mort en 1672, il restait encore plus de 300 volumes, manuscrits ou incunables, et ses héritiers firent publier, en vue de la vente, un *Catalogue des manuscrits et miniatures de feu Monsieur Petau, con-*

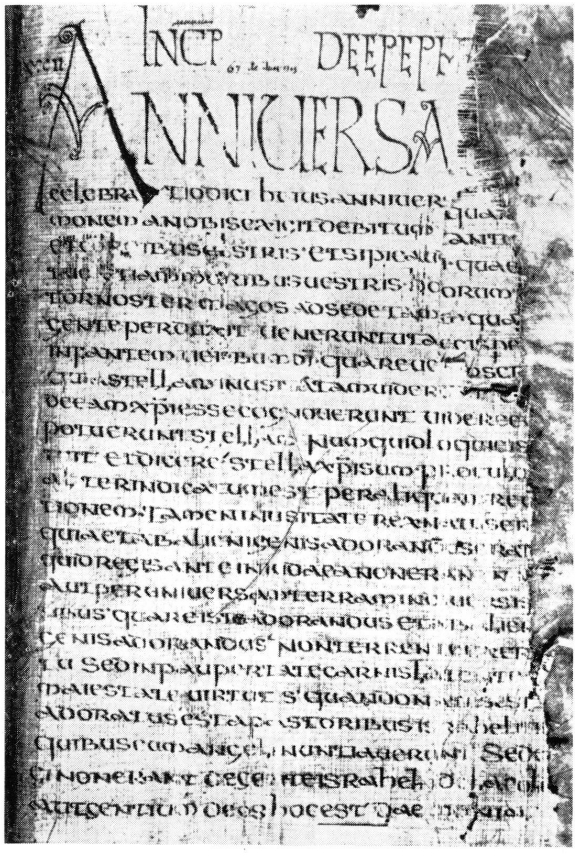

Fig. 90. — Page des *Sermons de saint Augustin* sur papyrus (ms. lat. 16)

[35] Archives Biblioth., F 4, p. 261.
[36] *Ibid.*, p. 269.
[37] Dans *Le Cabinet des manuscrits*, t. I, 1868, p. 287-289.

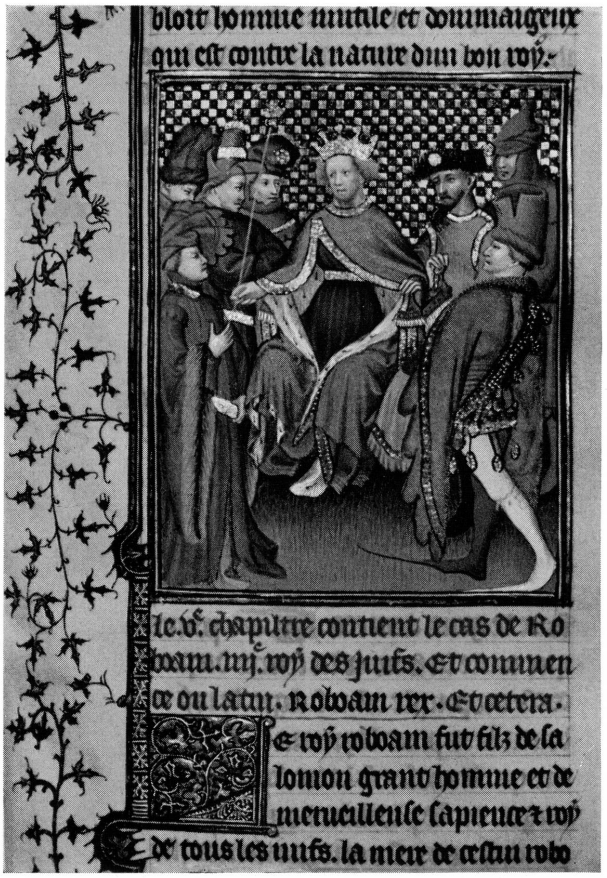

Fig. 91. — Boccace. *Des cas des nobles hommes et femmes* (ms. fr. 190)
1. Roboam, roi des Juifs

seiller à la Grand'Chambre de Paris, comportant 277 numéros. Une vingtaine seulement furent achetés par le roi, d'autres pièces furent encore vendues en 1698 et en 1707. Il en restait 88 lorsque Ami Lullin eut connaissance de cette collection et qu'il put en négocier l'acquisition, à Paris, en février 1720.

Revenu à Genève, Ami Lullin exerça des fonctions pastorales et fut nommé en 1737 professeur d'histoire ecclésiastique à l'Académie. A ce titre il fut appelé en 1742 à faire partie de la direction de la Bibliothèque. Pour marquer son entrée dans ce corps, il fit présent de trois manuscrits particulièrement précieux : les *Sermons de saint Augustin*, sur papyrus et parchemin, de la fin du VIe siècle (ms. lat. 16), les *Comptes de Philippe le Bel* pour 1306, sur tablettes de cire (ms. lat. 55) et le *Roman de la Rose*, enrichi de miniatures (ms. fr. 178).

A sa mort survenue en 1756, Ami Lullin léguait l'ensemble de sa collection à la Bibliothèque, à l'exception de quatre pièces. Alors que les manuscrits entrés à la Bibliothèque vaticane tirent leur valeur de la qualité et de l'ancienneté des textes (on compte un manuscrit de Fulgence du VIe s., un Missale Francorum du VIIIe s., des manuscrits d'Alcuin, saint Cyprien, saint Jérome, du IXe siècle, des Evangiles du IXe, un Raban Maur du XIe, etc.), ceux qui ont enrichi la Bibliothèque de Genève sont surtout remarquables par l'illustration. Plusieurs d'entre eux ont appartenu au duc de Berry, le collectionneur le plus raffiné des XIVe et XVe siècles [37a] (l'*Histoire romaine* de Tite-Live et les *Cas des hommes illustres* de Boccace); d'autres manuscrits proviennent de la « librairie des rois de France » (le *Roman de la Rose*

[37a] Cf. B. Gagnebin, « Le Roman de la Rose » (*Musées de Genève*, janv. 1946); « Le Boccace du duc de Berry » (*ibid.*, juill.-août 1949); « Plaisirs de Princes » (*ibid.*, mai 1950).

de celle de Charles V, les *Dialogues* de Pierre Salmon de celle de Charles VI, le *Livre de la chasse* de Gaston Phoebus et *L'art de la chasse des oyseaux* de celle de Louis XII) ; d'autres encore des collections du duc d'Armagnac, comme *le Mignon*, de celles de Jeanne de Laval, seconde femme du roi René d'Anjou, comme le *Livre des anges*, ou de celle du duc de Bourgogne Charles le Téméraire, comme l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte-Curce. Si la grande majorité des manuscrits appartiennent aux écoles françaises des XIVe et XVe siècles, quelques-uns d'entre eux illustrent de remarquable façon l'école italienne du XIIIe siècle, comme ce *Décret de Gratien* provenant de l'atelier de Nicolò di Giacomo [38], ou l'école flamande de la fin du XVe siècle, comme l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte-Curce et *Le Livre du pèlerinage de vie humaine* de Guillaume de Digulleville.

Fig. 91. — Boccace. *Des cas des nobles hommes et femmes* (ms. fr. 190)
2. Alcibiade voguant vers la Sicile

Enfin, sans s'en douter, Ami Lullin léguait à la Bibliothèque de Genève soixante figures géométriques dessinées par la main même de Léonard de Vinci [39] illustrant le manuscrit de la *Divina proportione* de Luca Paciolo.

A partir de la seconde moitié du XVIIIe siècle, les savants genevois prirent l'habitude de léguer leurs papiers à la Bibliothèque. Ce fut tout d'abord Léonard Baulacre (décédé en 1761) qui avait rempli les fonctions de bibliothécaire pendant près de trente ans, puis son collègue Firmin Abauzit (décédé en 1767), véritable encyclopédiste dont les relevés épigraphiques sont encore utiles de nos jours.

[38] S. Stelling-Michaud, « Manuscrits juridiques bolonais des XIIIe et XIVe siècles conservés à Genève » dans *Genava*, nouv. sér., I, 1953, p. 117-131.

[39] Pierre Speziali, « Léonard de Vinci et la Divina Proportione de Luca Pacioli », dans *Bibliothèque d'Humanisme et Renaissance*, t. XV, 1953, p. 295-305.

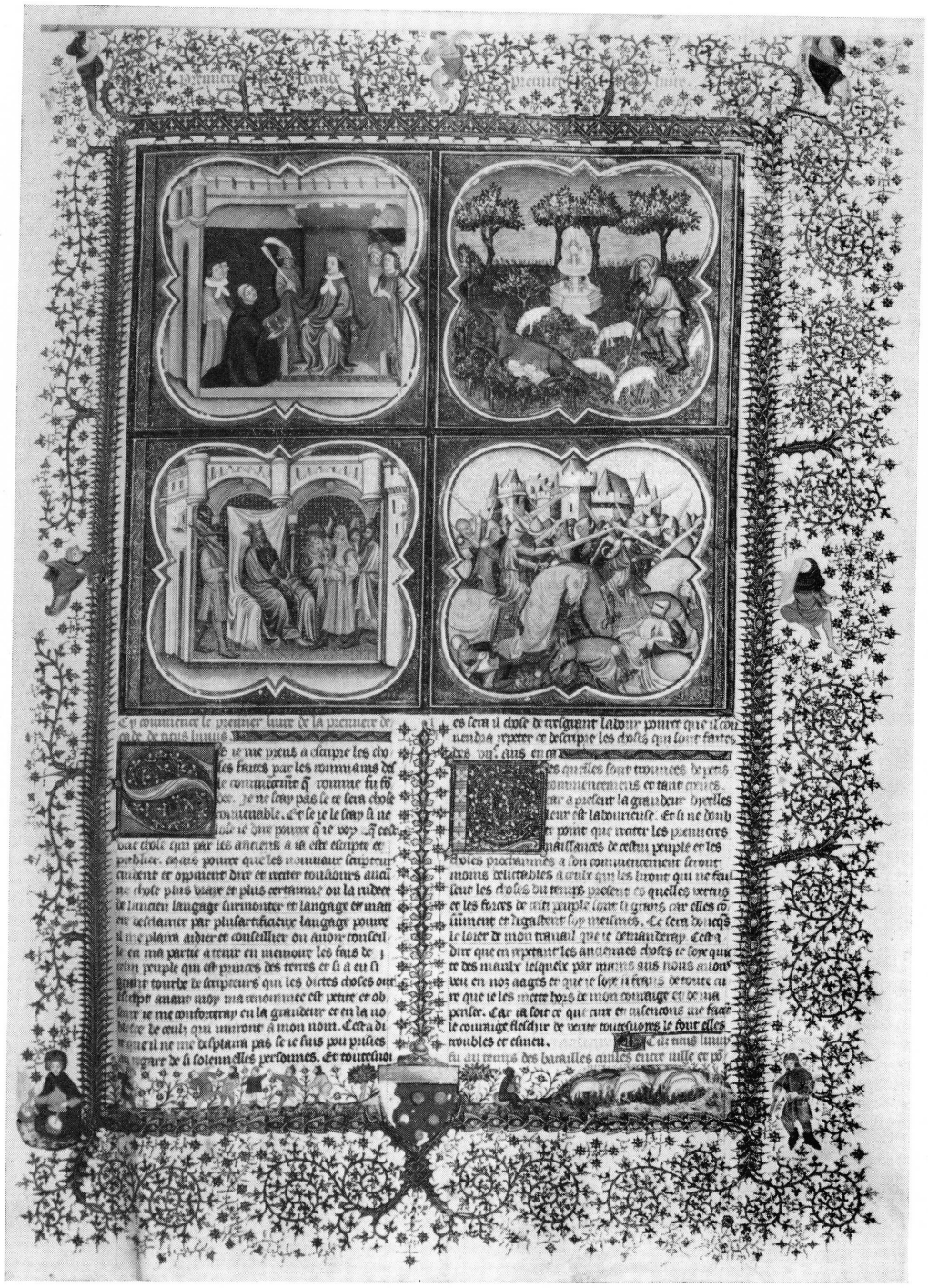

Fig. 92. — Tite-Live. *Histoire romaine* (ms. fr. 77)

Dans les quatre compartiments le peintre a représenté :

1. L'auteur présentant son livre au roi
2. Romulus et Rémus têtant la louve
3. Romulus roi de Rome
4. Bataille entre les Fabiens et les Véiens

En juin 1796, Charles Bonnet léguait ses manuscrits et 600 livres argent courant. Sa veuve remit les manuscrits des ouvrages imprimés et la correspondance, mais ne put retrouver l'« Essai sur la vie à venir », ainsi que différents textes. En outre elle exprima le désir de conserver les « Mémoires de sa vie » parce qu'ils contenaient des « détails qui ne doivent nullement sortir ». Ce n'est que trente-cinq ans plus tard que ces manuscrits furent découverts dans l'hoirie du colonel Micheli de Châteauvieux et remis à la Bibliothèque avec d'autres ouvrages.

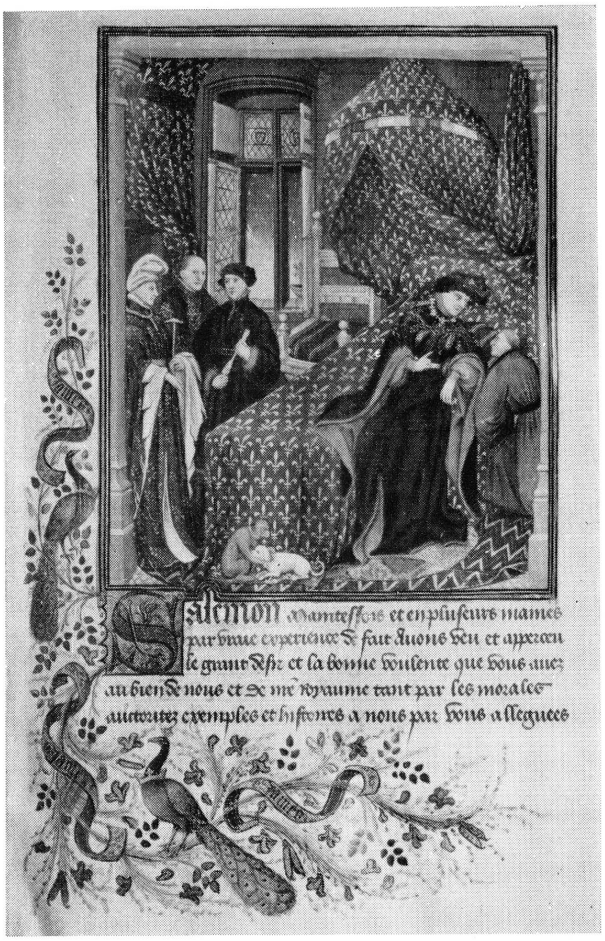

Fig. 93. — *Dialogues de Pierre Salmon* (ms. fr. 165)
L'auteur s'entretenant avec Charles VI

9. Achats

A plusieurs reprises, au XVIIIe siècle, on lit dans les registres que la Bibliothèque n'est pas en mesure d'acquérir tel ou tel manuscrit. C'est pourquoi, la direction priait le Magnifique Conseil, en date du 27 janvier 1725, d'examiner l'opportunité d'acheter « divers manuscrits sur l'état des Provinces de France » [40] qui se trouvaient parmi les effets de Jean-Robert Tronchin, banquier genevois qui venait de faire faillite à la suite de l'affaire Law. Bien que nous n'ayons pu trouver une trace de cette affaire dans les Registres du Conseil ou de la Chambre des Comptes, nous supposons que ces volumes furent acquis par la Seigneurie.

Toutefois, ils n'entrèrent à la Bibliothèque qu'en 1760. On lit, en effet, dans le Registre des dons et achats [41] : « Le M(agnifique) Conseil nous a fait remettre 63 volumes 4° reliés en veau qui sont des memoires manuscrits faits pour l'ins-

[40] Archives Biblioth., H 1, p. 130.
[41] Archives Biblioth., F 4, p. 164.

truction du Duc de Bourgogne Père du Roi Louis 15. item cinq vol. folio MSS. »

Quelques manuscrits furent néanmoins acquis avec les deniers de la Bibliothèque, notamment un manuscrit du « procès de la canonisation de St François de Sales » que le libraire Philibert avait rapporté de Rome et que l'on paya deux louis en juin 1740 (ms. lat. 306) [42].

Enfin, en 1785, la Bibliothèque fit l'acquisition d'une collection extrêmement précieuse pour l'histoire du protestantisme français : la collection Court. Le registre de la direction dit simplement, le 19 mai 1785 :

« Il a été proposé d'acquérir ceux des MSS de feu Mr Court père, qui se sont trouvés dans l'hoirie de Mr Court de Gébelin son fils. Comme ces Mss contiennent beaucoup de choses rélatives à l'histoire des Eglises réformées de France, l'avis a été de consacrer la somme de 15 Louis d'or à cette acquisition. » [43]

Un « Inventaire » sommaire de cette collection — qui forme 118 volumes reliés — a été publié par Francis Waddington dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français*, t. XI, 1862, p. 81-104. Mais aucun catalogue digne de ce nom n'a été dressé jusqu'à présent de cette magnifique série de documents.

Les ressources de la Bibliothèque étaient principalement fournies par les dons et legs de particuliers et par les finances versées par les nouveaux bourgeois de Genève. A la fin du XVIIIe siècle, les bibliothécaires songèrent à vendre les livres à double, à organiser une loterie et même à réaliser les diamants qui ornaient le portrait de Louis XV.

10. Transfert des Archives

La réorganisation de la Bibliothèque, au début du XVIIIe siècle, assurait la sécurité des manuscrits et rendait possible leur consultation les jours d'ouverture. Aussi, le recteur et les bibliothécaires s'adressèrent-ils aux autorités politiques pour demander le transfert à la Bibliothèque d'un certain nombre de manuscrits conservés dans la Grotte des Archives. Ils durent répéter leur demande à plusieurs reprises [44], et finalement, le 15 septembre 1714, un premier transfert de documents avait lieu :

[42] Archives Biblioth., F 4, p. 289.
[43] Archives Biblioth., H 2, f. 160.
[44] Du 18 fév. 1705, Monsr le Recteur a réitéré la demande de quelques vieux Missels, et semblables pièces qui se trouvent dans la Grotte des Archives, comme Monsr l'ancien sindic Chouet avoit dit quelquefois qu'on les remettroit à la Bibliothèque. Monsr Tronchin y a ajouté la demande de l'original de la Confession de foi des Eglises de France, signée de la propre main du Roi Henri IV et Mr. le Prof. Minutoli a dit que les 5 vol. des Bulles du Pape Felix V pourroient aussi être remises à la Bibliothèque, parce qu'elles y seroient sous la clé, comme le reste des manuscrits. (Registre de la direction, H 1, p. 43-44).

« Le 15 7bre 1714, lit-on dans le Registre des dons et achats[45], N(os) S(eigneurs) ont envoyé à la Bibliothèque les livres suivans, tirez des Archives :

« Biblia Latina manuscripta in membrana puriori. fol. (ms. lat. 2).

« Missale manuscriptum in pergamena charta, cum insignibus urbis Genevae, duobus in locis. fol. (ms. lat. 29).

« Liber manuscriptus in charta, qui dicitur Manipulus curatorum, compositus à Magistro Guidone de Monte Rocherii, anno 1333, fol. (ms. lat. 38).

« Missale manuscriptum in membrana puriori. in 8° » (ne s'agit-il pas des « Heures de Genève », ms. lat. 32ᵃ ?).

Fig. 94. — Missel à l'usage de Genève (ms. lat. 29)

Cette même liste figure dans le Registre du Conseil du 15 septembre 1714, avec une seule indication marginale : « Livres remis de la Petite Grote à la Bibliothèque », mais sans trace de délibération [46].

Dix ans plus tard, l'ancien premier syndic Jean-Robert Chouet annonçait à la direction de la Bibliothèque qu'il y avait encore à la Grotte « quelque pièces » qui pouvaient lui convenir et qu'il s'efforcerait de lui procurer, « comme quelques lettres des Réformateurs ». Le bibliothécaire Butini répondit à cette occasion que le pasteur Samuel Turrettini avait « mis en ordre et rangé selon l'ordre des dates »

[45] Archives Biblioth., F 3, p. 58.
[46] RC, vol. 213, p. 301.

Fig. 95. — Missel à l'usage de Genève (ms. lat. 29)

les innombrables lettres des Réformateurs qui se trouvaient déjà à la Bibliothèque [47]. Nous ne savons si cette suggestion fut retenue, car les registres n'en parlent plus.

En 1732, nouvelle demande de transfert. Le bibliothécaire Léonard Baulacre demande que les pièces concernant le Concile de Bâle « que l'on a découvert dans nos Archives depuis quelques années » soient remises à la Bibliothèque. La raison de ce transfert est indiquée dans le registre de la Bibliothèque : « ces sortes de pièces sont beaucoup mieux dans une Bibliothèque où les curieux peuvent les consulter, que dans des Archives où elles demeurent ensevelies dans l'oubli » [47a].

De fait, six ans plus tard, le 14 juin 1738, le commissaire général Trembley faisait parvenir à la Bibliothèque 76 pièces ou actes concernant le Concile de Bâle, et promettait d'en « ramasser encore d'autres ». Ce versement fut complété le 1er septembre par la remise de deux pièces relatives au même concile [48].

Un dernier transfert eut lieu en avril 1749. « On a tiré des Archives, nous dit le registre de la direction, quelques Mss pour etre mis à la Bibliothèque, savoir le Nécrologe ou Obituaire de l'Abbaye de Bonmont en Suisse (ms. fr. 150), le Nécrologe des chanoines de St Pierre qui est cité quelquefois sous ce titre Anniversarium Divi Petri (il s'agit du ms. fr. 149) et un Règlement sur une feuille de parchemin pour la sepulture des chanoines (de l'an 1455) et des personnes distinguées » (ms. lat.

[47] Registre de la direction, H 1, p. 128, 28 juillet 1724.
[47a] Registre de la direction, H 1, p. 173, 26 septembre 1732.
[48] Registre des dons, F 4, p. 151 et 159.

67)[49]. Le Registre du Conseil du 8 avril 1749 dit simplement : « Attendu que ces manuscrits seront aussi bien dans la bibliothèque que dans les archives, arrêté d'ottroyer les susd. manuscrits à la Bibliothèque publique. » [50]

A la fin du XVIIIe siècle, au moment où Genève devenait française, le Cabinet des manuscrits comptait plus de 500 volumes. En recensant les dons et les acquisitions des deux siècles écoulés, on ne peut qu'être frappé de la remarquable continuité de la Bibliothèque de Genève. Sur les 500 volumes il n'en manque pas dix. Alors que tant d'institutions vénérables ont été dispersées, pillées ou détruites, la Bibliothèque de Genève a conservé presque tous les trésors qui lui ont été confiés.

XIXe et XXe siècles

Au cours du XIXe et du XXe siècle, les fonds de manuscrits de la Bibliothèque de Genève vont s'accroître d'une manière impressionnante. Bien qu'un recensement de 1829 indique le chiffre de 396 manuscrits (et 30.280 volumes), nous pensons que le Cabinet des manuscrits comptait déjà 600 volumes à cette époque. Dans son « Récolement des manuscrits » dressé en 1883 et 1884, Théophile Dufour examine 812 manuscrits et laisse de côté une série de collections importantes. En 1900, la Bibliothèque devait posséder plus de 2.000 manuscrits. Aujourd'hui, le chiffre de 10.000 n'est pas loin d'être atteint. Ce remarquable accroissement est dû surtout aux dons des particuliers, mais aussi aux achats devenus possibles depuis l'introduction d'un crédit annuel d'acquisition au début du XXe siècle.

Et pourtant le XIXe siècle allait s'ouvrir sur l'abandon ou la disparition de plusieurs pièces importantes.

Deux manuscrits provenant de la collection Petau ont été transférés en 1804 à la Bibliothèque de Montpellier à la demande du gouvernement français. Il s'agit d'un recueil de mélanges théologiques du XIVe siècle (ms. lat. 48 de Senebier) et des *Œuvres de chirurgie* d'Abulcasis, traduites de l'arabe en languedocien (ms. fr. 161 de Senebier). Selon le registre de la direction de la Bibliothèque, le ministre de l'intérieur Chaptal avait exprimé le désir d'obtenir pour l'Ecole de Médecine de Montpellier deux manuscrits en languedocien en les échangeant contre d'autres ouvrages d'une utilité plus générale à la Bibliothèque de Genève. Constatant avec joie que le ministre reconnaissait la Bibliothèque comme propriété genevoise, la direction saisit cette occasion « d'agréer de remettre les deux manuscrits sans demander un échange » (Registre de la direction, H 2, p. 132).

[49] Registre F 4, p. 228.
[50] RC, 249, p. 128.

L'année suivante, un ensemble de grande valeur disparut de la Bibliothèque dans des circonstances jusqu'ici inexplicables. Les 44 volumes de sermons de Calvin furent vendus, en 1805, sur l'ordre de la direction de la Bibliothèque aux libraires Manget et Cherbuliez. Selon la tradition, recueillie par Théophile Dufour, ils auraient été vendus au poids, parce qu'ils n'étaient pas écrits de la main même de Calvin et qu'ils étaient fort difficiles à lire. Huit volumes sur 44 furent rachetés en 1823 chez une fripière par des étudiants en théologie et offerts par eux à la Bibliothèque des proposants qui les remit en 1826 à la Bibliothèque publique [51]. Deux autres volumes furent rendus en 1858 à la Bibliothèque par le professeur Maunoir, un onzième volume fut légué en 1879 par le Dr Coindet et un douzième remis en 1887 par Henri Tronchin. Treize volumes ont finalement réintégré la Bibliothèque (dont neuf ont certainement fait partie de la série des 44), les autres ont disparu sans laisser de traces.

Enfin deux manuscrits de Bonivard quittèrent la Bibliothèque à une époque indéterminée. Le *Traité de l'ancienne et nouvelle police* (ms. fr. 143 de Senebier) qui avait été découvert dans la grande Grotte des Archives en juillet 1708, lors de l'inventaire des titres et droits de la Seigneurie et qui était mentionné par Senebier parmi les manuscrits de la Bibliothèque, n'a jamais été retrouvé [52]. Quant au *Traité de la noblesse* joint à *L'Amartigénée* (ms. fr. 159 de Senebier), il est aujourd'hui aux Archives d'Etat où il porte le no 4 des manuscrits historiques.

11. Dons et legs

Le « Livre des achats et donations... et généralement de tout ce qui entre à la Bibliothèque publique » s'interrompt en 1825 et les registres d'entrée des manuscrits et estampes ne commencent qu'en 1904 avec la nomination d'un conservateur des manuscrits. Pour la période intermédiaire il faut recourir aux « Registres des assemblées de la direction de la Bibliothèque publique » devenus en 1849 « Registres des assemblées de la commission de la Bibliothèque ». Ces registres ne mentionnent pas tous les dons. Il nous a semblé intéressant de dresser une brève liste des principaux dons et legs du XIXe siècle, que nous compléterons par les libéralités les plus remarquables du XXe siècle.

1803 : Legs Georges-Louis Le Sage consistant en deux caisses, l'une contenant les papiers du mathématicien Nicolas Fatio de Duillier (ms. fr. 601-610), l'autre la correspondance de Georges-Louis Le Sage (ms. suppl. 512-519).

[51] Lettre de Bourrit, *Journal de Genève* des 9 et 16 mars 1826.

[52] Pour publier ce texte, le Dr Chaponnière a dû se servir d'une copie faite par J. A. Gautier (MDG, 1847).

Fig. 96. — François de Ximenez, *Le Livre des anges* (ms. fr. 5)
La chute des anges rebelles

1808 : Dépôt par Mme Claparède-Gallatin des cours de critique et de morale sacrée du pasteur David Claparède, retrait en 1819, puis don de l'ensemble des manuscrits théologiques de David Claparède à une date indéterminée (ms. fr. 3301-3400).

1818 : Dépôt par le professeur Pierre Prevost des papiers de Georges-Louis Le Sage, notamment ses notes prises au dos de cinquante mille cartes à jouer (ms. fr. 2001-2066).

1820 : Don du pasteur Jean Humbert consistant en 30 manuscrits arabes, turcs, persans et sanscrits.

1835 : Legs de Charles de Constant portant sur les manuscrits de ses voyages, sur la correspondance de sa famille, notamment plusieurs volumes de lettres de Benjamin Constant, et sur divers manuscrits de Voltaire. Le tout était renfermé dans une caisse qui fut scellée jusqu'en 1860 (ms. Constant 1-58).

1835 : Don par Mme Strekeisen-Moultou des *Dialogues de Rousseau juge de Jean-Jacques*, en 3 volumes (ms. fr. 221-223).

1838 : Remise par la Société économique du manuscrit de l'*Histoire de Genève*, de Jean-Antoine Gautier, en 11 volumes (ms. fr. 774-784).

1840 : Don par M. Paul Lullin-Dunant, du *Journal* du pasteur Ami Dunant, en 7 volumes (ms. fr. 901-907). Ce journal « contenant des détails relatifs à des personnes encore vivantes », la direction de la Bibliothèque a décidé d'en interdire la communication au public jusqu'en 1860.

1844 : Don du ministre Binder : manuscrit de l'*Histoire de Genève* de Bérenger, en 6 volumes (disparu ?).

1862 : Don de l'abbé d'Aulnoy : quelques manuscrits arabes et persans provenant de la prise d'Alger en 1830.

1864 : Legs De Roches-Lombard : la correspondance de Jean-Alphonse Turrettini (ms. fr. 481-493).

1869 : Don par M. Auguste Turrettini d'un *Bréviaire à l'usage de* Genève (ms. lat. 36^b^), du *De hormesta mundi* de Paul Orose (ms. lat. 180) et d'un manuscrit de Flavius Josèphe du XIIe s. (ms. lat. 175).

1872 : Legs Paul-Elisée Lullin d'une trentaine de manuscrits historiques genevois.

1873 : Legs du duc de Brunswick : ses papiers de famille et sa correspondance (rendus au Conseil administratif en 1907).

1875 : Don par MM. Georges Prevost et Ch. Le Fort de la correspondance de Fontanes, ancien grand-maître de l'Université de France, avec Chateaubriand, La Harpe, etc. et don par M. Auguste Turrettini de la correspondance de Sainte-Beuve avec la comtesse de Fontanes, le tout acquis à la Vente Fontanes à Genève (ms. fr. 207-212).

1876 : Legs du Dr Jean-Charles Coindet : sa collection d'autographes et divers manuscrits de Rousseau, notamment les *Considérations sur le gouvernement*

de Pologne (ms. fr. 246) et sa correspondance avec François Coindet, Jacob Vernes, etc. (ms. fr. 203-204).

1881 : Don par Mme Vve Antony Grast des œuvres musicales de son beau-père, François Grast, soit 32 vol. et 9 portef. (ms. mus. 51-92).

1881 : Don par M. Auguste d'Ivernois des papiers de son père, Sir Francis d'Ivernois renfermés dans un coffre devant rester clos jusqu'en 1900 (ms. suppl. 976-1010).

1882 : Don de M. Georges Streckeisen-Moultou, en souvenir de sa femme, Amélie Moultou, petite-fille de Paul Moultou, de sept manuscrits autographes de Jean-Jacques Rousseau : *Les Confessions*, *la Profession de foi du vicaire savoyard*, *le Contrat social*, les morceaux divers, le Traité de musique, l'*Oraison funèbre du duc d'Orléans* et des agendas (ms. fr. 224-230).

1890 : Don de Mme Louis Soret : les manuscrits, papiers et correspondance d'Etienne Dumont formant 34 volumes et 7 portefeuilles (ms. Dumont 1-70).

1892 : Don de M. Charles Le Fort : 120 volumes de notes concernant l'ancien droit genevois. (Ces dossiers ont passé, on ne sait comment, dans la bibliothèque de la Société d'histoire).

1905 : Don du professeur Jean-Louis Prevost et de Sir Augustus Prevost des manuscrits provenant de leur grand-père, le physicien Pierre Prevost (ms. suppl. 1048-1075), et de la Correspondance de Senebier et don de J. L. Prevost des manuscrits de l'historien Edouard Mallet (ms. fr. 3141-3149).

1907 : Don de M. Edouard Favre : les archives de la maison d'Altamira (voir ci-dessous, p. 120) (Coll. Favre I-LXXXII).

1909 : Don des enfants d'Ernest Naville : les manuscrits du philosophe Ernest Naville (ms. suppl. 523-629).

1909 et 1911 : Remise par M. Jules Nicole des papyrus acquis dès 1893 en Egypte par Edouard Naville pour le compte de la Bibliothèque et comprenant des fragments d'Homère, Hésiode, Euripide et Ménandre, le « Livre du Préfet » et la correspondance de Flavius Abinnaeus.

1910 : Legs de Mlle Adèle Töpffer des manuscrits de son père, l'écrivain Rodolphe Töpffer (ms. suppl. 1142-1257).

1912 : Don de Mme Bedot-Diodati de la collection d'autographes et de la correspondance du philhellène Jean-Gabriel Eynard (coll. d'autogr. et ms. suppl. 1840-1916).

1914 : Don de M. Paul Naville : les documents relatifs au Père Grégoire Girard recueillis par Ernest Naville (ms. suppl. 1470-1479).

1915 : Legs Aymon Galiffe : les manuscrits des historiens James-Augustin, John-Barthélemy et Aymon Galiffe (ms. fr. 2751-2857).

1917 : Don de M. Jules Nicole : sa collection personnelle de papyrus, soit 70 pièces.

1919 : Don de Mlle Fanny Mercier et du Dr Jules Guillermet : le *Journal intime* de

Frédéric Amiel (ms. fr. 3001-3018) dont la consultation, réservée tout d'abord jusqu'en 1950, a été reportée par convention additionnelle à 1981.

1918 : Don du Dr Pierre-Louis Dunant-Colladon, complété en 1933 par un legs de M. Maurice Dunant : les papiers de Daniel Colladon (ms. fr. 3231-3260).

1918-1924 : Don des héritiers de Charles-Moïse Briquet : les travaux et copies de filigranes de papiers effectués par Briquet (mss. Briquet).

1923 : Don de la Société évangélique de Genève : l'ensemble de ses archives (ms. Soc. évang. 1-308).

1928 : Don des héritiers de Gaston De la Rive : les papiers des savants Gaspard, Auguste et William De la Rive (ms. fr. 2311-2325).

1928 : Don de Mlle Marie Rod : les manuscrits de l'écrivain Edouard Rod (ms. suppl. 1720-1750).

1928 : Don des héritiers d'Edouard Naville : la correspondance scientifique de l'égyptologue Edouard Naville (ms. fr. 2511-2550).

1928 : Legs d'Eugène Ritter : ses papiers et sa correspondance (ms. fr. 2551-2592).

1934 : Don de M. François Naville : la copie des manuscrits de Maine de Biran faite par Ernest Naville (ms. fr. 2151-2169).

1934 : Don de M. Emile Rivoire : le manuscrit autographe du *Levain du Calvinisme* de Jeanne de Jussy (ms. suppl. 1453).

1937 : Don des héritiers d'Amé Pictet : les papiers de l'historien Jules Pictet de Sergy (ms. fr. 2251-2302).

1939-1944 : Don de Mme Maurice Dunant, en exécution des volontés de son mari : les archives d'Henri Dunant, fondateur de la Croix-Rouge (ms. fr. 2071-2117).

1940 : Don de M. Aloys Mooser : les partitions originales d'une dizaine de musiciens italiens et russes du XVIIIe siècle, notamment Paesiello, Pergolesi, Sacchini, Sarti (ms. mus. 3-23, 25-26, 31-32).

1940 : Don de M. Jacques Chenevière : les papiers et la correspondance du professeur David Munier et de sa femme, Amélie Munier-Romilly (ms. fr. 3201-3227).

1941 : Don des héritiers du professeur Amé Pictet : la correspondance et les travaux scientifiques d'Amé Pictet (ms. fr. 3401-3460).

1941 : Don de M. Guillaume Fatio : la correspondance de l'astronome Jacques-André Mallet avec Léonard Euler, etc. (ms. suppl. 1654).

1943 : Don de MM. Aug. et André Bouvier : la correspondance, les cours et les travaux de Frédéric Amiel (ms. fr. 3019-3125).

1944 : Don de Mme Ed. Claparède-Spir : les archives de la famille Claparède (ms. fr. 2391-2460).

1944 : Don de Mme Henry Spiess : les papiers du poète Henry Spiess (ms. fr. 2331-2383).

1945 : Don de Mme H. Maillart-Gosse : les papiers et la correspondance d'Henri-Albert Gosse et des médecins Louis-André et Hippolyte-Jules Gosse (ms. fr. 2611-2749).

1947 : Don des héritiers de Paul Pictet : les papiers de Gustave Pictet, ancien conseiller national, et de Paul Pictet.

1948-1952 : Don de Mme Hyacinthe Loyson : le journal du Père Hyacinthe en 97 cahiers, sa correspondance et ses sermons (ms. fr. 2861-2979).

1950 : Don de Mme Charles Bally : le « Dictionnaire idéologique », les vocabulaires et les notes de Charles Bally.

1952 : Don de la Compagnie des pasteurs : les cours, sermons et travaux des pasteurs et professeurs de théologie, soit 890 volumes (ms. Comp. Past. 1-920), ainsi que la correspondance de la Compagnie des pasteurs au XVIIIe s. (ms. fr. 447-456) et divers dossiers concernant des controverses et des sociétés théologiques (ms. fr. 458-470 et 528-549).

1952 : Don de Mme Ed. Claparède-Spir : les papiers du psychologue Edouard Claparède.

1953 : Don de Mme Borel-de Seigneux : les papiers de Louis-Charles Fazy et de Marc-Antoine Fazy-Pasteur.

1954 : Don de M. Jean Martin : la correspondance d'Etienne Dumont avec Mirabeau, Bentham, Maria Edgeworth, Mme de Staël, etc., ainsi que les copies provenant des archives de lord Landsdowne.

12. Achats de manuscrits

Au cours du XIXe siècle, les achats de manuscrits furent rares et ne portèrent que sur quelques groupes de pièces offertes dans des ventes ou des successions.

En 1820, le pasteur Jean Humbert fut chargé d'acheter à Paris une série de manuscrits orientaux pour le prix de 657 livres de France. Il voulut bien ajouter à son envoi un présent de 30 manuscrits arabes, persans, turcs et même hindoustanis [53].

En mai 1833, la Bibliothèque acquit un exemplaire manuscrit des Edits politiques et civils de Genève, du XVIIe siècle (ms. fr. 961), ainsi qu'un volume intitulé « Mémoires servans à escrire la vie du général Le Fort » du XVIIIe siècle (ms. fr. 1013).

En octobre 1853, le professeur Eusèbe-Henri Gaullieur offrit à la Bibliothèque l'ensemble des manuscrits formant la collection du professeur Etienne Jallabert, soit 152 volumes, pour le prix de 1500 francs. Après de longues discussions, il fut entendu que toute la collection serait acquise pour 1000 francs, le lot de l'Etat se montant à 700 francs et eelui de la Bibliothèque à 300 franes [54]. Cette dernière reçut les manuscrits scientifiques (notamment ceux de Nicolas Fatio de Duillier et d'Abauzit) et littéraires, ainsi que les manuscrits historiques genevois (presque tous sous forme de copies), tandis que les Archives d'Etat recevaient de très nombreux actes notariés, etc.

[53] Archives de la Biblioth., Registre de la direction H 2, p. 172.
[54] Id. Registre H 4, 1853-1854 et correspondance K 7.

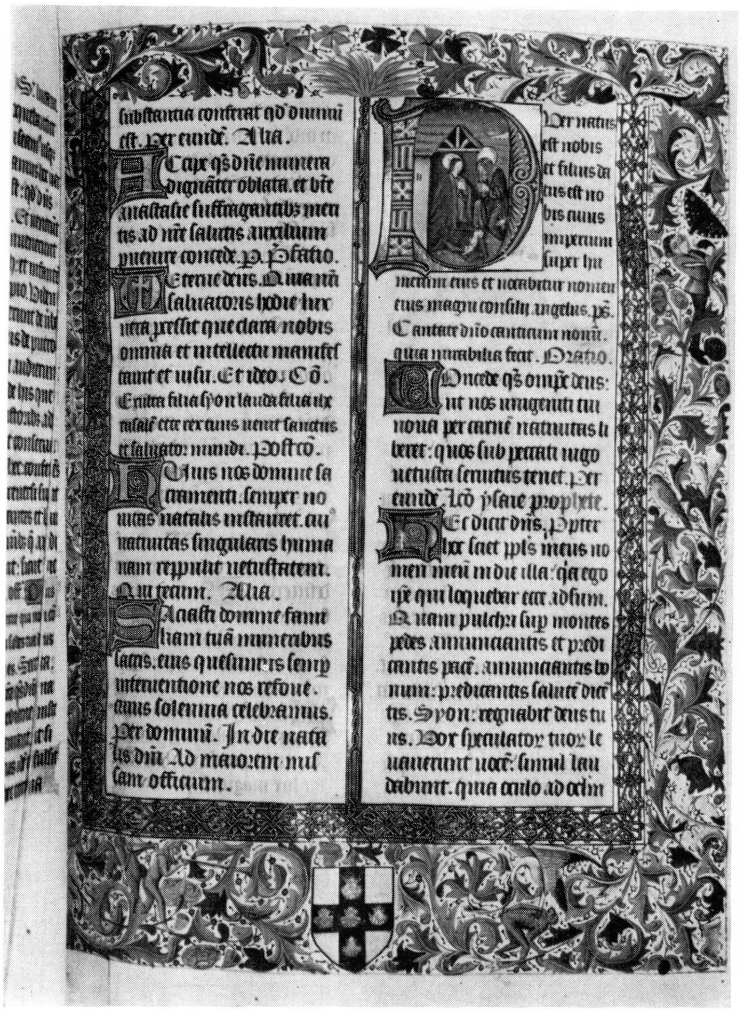

Fig. 97. — Missel de Bonivard (ms. lat. 30[b])

En janvier 1875, la Bibliothèque acquit le brouillon autographe de la Ve lettre de la Montagne de J.-J. Rousseau (ms. fr. 219).

En 1880, la Bibliothèque acquit la collection de documents historiques réunis par Léonard Bourdillon (ms. suppl. 1081-1133).

En avril 1883, un *Liber canonis medicinae* d'Avicenne, écrit au XVe s. par un docteur en médecine, Renaud Le Roy, et donné par lui au couvent de Notre-Dame des Célestins de Sens (ms. lat. 182) fut acquis du libraire Baillieu à Paris, pour 50 francs.

En juin 1884, la Bibliothèque put acquérir à des conditions très avantageuses quatorze manuscrits latins, grecs ou français des XIVe et XVe siècles, ainsi que des lettres autographes de Jacques Godefroy, J.-J. Rousseau, Voltaire, Benjamin Constant, Mallet-DuPan, Pestalozzi, etc., à la fameuse vente Jacques Adert (ancien directeur du « Journal de Genève »), à Paris [55]. L'ensemble des achats de la Bibliothèque, portant sur 1353 volumes imprimés et 86 volumes ou pièces manuscrites, s'éleva à 18.150 francs qui furent couverts par la Ville de Genève avec l'appui de vingt-deux donateurs.

Dès 1907, une petite somme est réservée dans le budget de la Bibliothèque pour l'acquisition de manuscrits. Ce sont surtout des autographes de Genevois illus-

[55] *Compte rendu de la Bibliothèque pour 1887* et *Catalogues de la Vente Adert*, dans dossier E 25.

tres et des manuscrits historiques genevois qui entrent par cette voie à la Bibliothèque. Au cours du dernier demi-siècle, quatre acquisitions particulièrement remarquables méritent d'être signalées.

En mai 1912, la Bibliothèque put acheter à la vente Otto Wessner à Munich un Missel de l'ordre de Cluny ayant appartenu au prieuré de Saint-Victor et portant les armoiries de la famille Bonivard. Exécuté dans la seconde moitié du XVe siècle, ce Missel est orné de deux grandes peintures, représentant une crucifixion et un Christ en majesté, et de nombreuses miniatures (ms. lat. 30^b). La somme atteinte à la vente, 24.200 marks, fut couverte pour un tiers par la Confédération helvétique.

En mai 1919, la Bibliothèque acquit à la vente Alfred Morrison à Londres, pour 3219 francs, un brouillon fragmentaire de *La Nouvelle Héloïse* (ms. fr. 201 anc. suppl. 1456), ainsi qu'une vingtaine de lettres de Jean-Jacques Rousseau, notamment sa correspondance avec Madame de Warens.

En octobre 1936, la Bibliothèque acquit du baron Carl de Geer la correspondance d'Adam et de Rodolphe Töpffer, plus de mille lettres formant une quinzaine de volumes (ms. suppl. 1638-1652).

En mai 1937, après de longues négociations — les propriétaires ayant cherché à vendre leurs manuscrits à Londres — la Bibliothèque acquit, en collaboration avec le Musée historique de la Réformation et les Archives d'Etat, l'ensemble des archives Tronchin, pour la somme de 53.000 francs. Le Musée historique de la Réformation reçut les documents du XVIe et du XVIIe siècle intéressant l'histoire du protestantisme; la Bibliothèque recueillit de son côté les manuscrits d'Agrippa d'Aubigné, la correspondance de Voltaire, Rousseau, Diderot, Montesquieu, Buffon, etc. avec la famille Tronchin et tous les documents politiques, littéraires et scientifiques à l'exception de la correspondance diplomatique de Jean-Armand Tronchin qui échut aux Archives d'Etat [56].

2me partie : Les catalogues des manuscrits

1. Les deux premiers catalogues

On lit dans les Registres du Conseil, à la date du 30 janvier 1570 : « Les livres de la librairie de la Seigneurie sont (à l')abandon tellement qu'ils se peuvent égarer, arresté que le Recteur joint avec luy les Srs de Verace et de Jonvilliers aient charge d'en faire inventaire, dont le Recteur aura une copie et la Chambre

[56] Sur cette collection, cf. Fréd. Gardy, « Note sur les archives de la famille Tronchin », dans *Genava*, XVI, 1938, p. 143-152.

des comptes une autre, puys les ayant fait attacher a chennes que le Recteur et le Principal ayent chascun une clef. » [57]

Les livres ne furent pas enchaînés, mais un Catalogue fut dressé en 1572. Il a été étudié par M. Fréd. Gardy dans son article sur le fonds primitif de la Bibliothèque [58]. Ce premier Catalogue mentionne 474 volumes, sans préciser s'il y a des manuscrits parmi eux. Il est suivi de trois listes d'ouvrages entrés postérieurement (notamment celle des « Livres pris à la Chambre des comptes qui avoyent esté à Monsr. de Sainct-Victor et autres ») et d'un second Catalogue dressé en 1612.

Dans ce second Catalogue, où les livres sont classés par étagères (plutei), nous ne trouvons que deux manuscrits, inscrits dans la rubrique : « Pluteus Y » : un Térence et un « Breviarium historicum » de Landolfo de Colonna. Six autres manuscrits ont été ajoutés avec d'autres livres par le bibliothécaire Abel de la Roche à la suite de ceux mentionnés en 1612. Il s'agit des « Capitula Bibliae », d'un Missel à l'usage de Genève, d'un manuscrit contenant divers textes de Nicolas de Lyre, saint Augustin et Jean Gerson, d'un manuscrit de Louis des Mazures, d'un « Virgile traduit en françois par P. Tredehan » et de la Thébaïde de Stace.

Alors que toutes les étagères sont remplies de livres, on n'en trouve que deux dans l'étagère Y qui devait en principe les contenir. Nous pensons que le rédacteur du Catalogue a renoncé à en dresser la liste, pour une raison que nous ignorons, peut-être la difficulté qu'offre la lecture des manuscrits. Or, la Bibliothèque de Genève devait, comme nous allons le voir, posséder dix fois plus de manuscrits que nous en trouvons dans ce deuxième Catalogue.

2. Le Catalogue de 1620

La première liste un peu complète des manuscrits de la Bibliothèque nous sera fournie par le « Catalogus librorum Bibliothecae Genevensis ex ordine alphabeti dispositus Anno 1620 ». Imprimés et manuscrits sont rangés dans l'ordre strictement alphabétique.

On y trouve soixante-dix-huit manuscrits, soit 17 grecs, 48 latins et 13 français. Quelques-uns d'entre eux — comme le Bullaire de Félix V — comptent plusieurs volumes, d'autres, indiqués séparément, sont aujourd'hui réunis sous une même reliure. La moitié d'entre eux environ sont classés dans l'étagère Y, un tiers dans les étagères 2 et 5, le reste est dispersé. Les titres, dans leur concision, sont fort bien transcrits et permettent presque toujours d'identifier les pièces mentionnées avec les manuscrits qui figurent actuellement à la Bibliothèque.

[57] RC. vol. 65, 1570, p. 16.
[58] *Genava*, VI, 1928, p. 101-117.

Catalogue des manuscrits (1620)

Les titres précédés d'un * ont été ajoutés dans la marge après l'établissement du catalogue. Les indications entre () renvoient aux étagères *(plutei)* de la Bibliothèque.

Aegid. Romani de regimine principum. ms. chartac. f° (p. y)	lat. 92
Amedei episcopi Sabinensis epistolae ad varios. f° ms. chartac. (p. 3)	lat. 126
Anonymi in psalmos commentaria. Ms. membran. f° (p. y)	lat. 11
Aristotelis Metaphysica et Physica pleraque Lat. ms. fol. membran. (p. 5)	lat. 76
Augustini de doctrina christiana lib. 4^or^, de vita Christiana lib.1, Contra Felicianum Arrianum, Tractatus de Trinitate, Explicatio epistolae ad Galatas, De Consensu, 4^or^ Evangelium lib. 4^or^. Ms. membran. f° (p. 2).	lat. 15
Bedae Calendarium, De naturis rerum, De temporibus, De computo seu loquela digitorum. ms. fol. pergam. (p. 5)	lat. 50
Bernardus ad Eugenium papam. Ms. 4° chartac. (p. 2)	lat. 18
Bible françoise historiée ou les histoires escolastiques Ms ancien en parchemin f° (p. y)	fr. 2
Bible françoise historiée ou les histoires escolastiques. Ms papier en deux tomes in f° (p. y)	fr. 3
Biblia Latina vulgata ms. membr. 8° Eadem rursus 8° (p. x)	lat. 5
Recueils des papes de Rome, des Conciles anciens et N. et autres par Fr. de Bonnivard Sr de St Victor avec ses poëmes f° (p. 5) ms. papier	fr. 144 (71a)
Histoire de France, ms. papier par Bonnivard de St Victor. f° (p. 5)	fr. 71
Vocabulaire françois-latin extraict de Calepin et autres par François de Bonnivard etc. ms. papier f° (p. 5)	lat. 130
Vocabulaire latin-françois et allemand par Bonnivard de St Victor. ms 4° (p. 5)	lat. 131
Breviarium ad usum Gebennensem. ms. perg. f°. (p. o)	lat. 30 (?)
Landulfi de Columna Breviarium historicum manuscr. fo	lat. 51
Caesari fratris Gregorii theologi quaestiones theologicae cum solutione, graece ms. chartac. f° (p. y)	gr. 34
Ciceronis oratoriae partitiones ms. chart. 4° (p. y)	lat. 86
Ciceronis orationes 26 ms. membran. 4° (p. z)	lat. 101

Ciceronis Tuscul. quaest. et de officiis ms. membr. f° (p. z)	lat. 89
Acta Concilii Constantinopolitani sub Menna patriarcha rerum potiente Justiniano magno anno Dni 536 contra Anthymum, Severum, aliosque acephalorum principes 4° ms. Graece. (p. y)	disparu
Acta concilii Hierosolymitani sub Petro Patriarcha anno Dni 536 contra Severum Petrum et Zoaram haereticos celebrati 4°. ms. Graecè. (p. y)	disparu
Acta concilii Constantinopolitani rerum potientibus Basilio Leone et Alexandro. ms. Graecè f° (p. y)	gr. 28
Concilii Basiliensis acta et decreta praeside Juliano S. Angeli Cardinal. Pontifice Romano Eugenio. f° ms. chartac. (p. y)	lat. 26
Concilii Constantiensis generalis acta ms. membran. f° (p. y)	lat. 25
* Commentarii mss. ex pergam. in psalmos. f° (p. y)	lat. 12
Concordantiae Latinae Bibl. ms. pergam. anno 1307. Cal. februariis scriptæ f° (p. 3)	lat. 7
Diodorus Siculus ms. quinque volum. Graecè. f°. (p. 5)	gr. 40
Dionysii Alex. Periegesis cum notis ad marg. Graece ms. (p. y)	disparu
Dionysius Areopagita de divinis nominibus cum scholis Graecè ms. f° (p. y)	gr. 28
Epistolae episcoporum variorum ad Petrum Fullonem Antiochiae episcopum. ms. 4°. chartac. Graecè (p. y)	disparu
Eusebius de historia ecclesiastica Ruffino presbytero interprete. ms. 4° chart. (p. z)	lat. 18
Felicis Episcopi epistolarum, aut bullarum ad varios tomi VII. fo ms. chartac. (p. 3) (En marge :) ces livres ont esté retirés de la Bibliothèque par Messieurs.	remis au roi de Sardaigne en 1754
* Gerson de superstitiosa dierum observatione manuscr. 4° (pl. A)	disparu
Gregorii Magni Papae epistolae. 4° ms. chart. (p. z)	lat. 19
* Magistri Gualtheri poema vetus de Alexandro magno. mss pergam. (p. z)	lat. 98
Oeuvres poetiques de Guyon de Bar, chevalier, Seigneur et Baron de Meausac. f° ms. chartac. (p. 4)	fr. 254
Lodovici Heliani V.I.D. in translatione corporis Caroli Aurelianensium ducis funebris ad conventus Galliarum oratio. ms. (p.)	disparu
Hieronymus de ortu et obitu virorum illustrium. ms. chart. 4° (p. z)	lat. 18

Fig. 98. — Jean de Courcy, *Chronique dite La Bouquechardière* (ms. fr. 70)

Hieronymus de sollennitatibus Paschae cum aliis multis aliorum chronologicis et eiusdem argumenti fol. ms. pergam. (pl. 5)	disparu
Histoire de Charlemagne et de ses preux Roland, Olivier, etc. f° ms. chart. (p. 5).	fr. 188
Histoire des rois de France depuis Philippe Dieudonné jusques à Charles le Quint exclusivement f° vieux bouquin ms. (p. 5)	Il s'agit du t. II des *Chroniques de St Denis*, imprimé à Paris en 1476 (Gg 152)
Histoire des rois de France jusques à St. Louys extraicte des Chroniques de St Denis en France. fol. ms. de papier.	fr. 82
Horloge de sapience auquel est parfaitement contenue la voye et manière d'acquerir sauvement. petit f° ms. parchemin escrit l'an 1417 (p. y)	fr. 6
Juvenalis 4° ms. membr. (p. y)	lat. 95
Libelli supplices ad episcopum Sabinensem. ms. fol. chart. (p. 3)	lat. 126
T(ite) Live mis en françois scavoir les trois premieres decades sous le roy Jean de France f° ms. vieux de papier en deux grands volumes (p. 5)	fr. 78
T(itus) Livius ms. pergam. f° decas p^a^. (p. z)	lat. 53
Simon Logothetes f° ms. graece (p. y)	disparu
N. de Lyra Postilla in N.T. ms. pergam. magno f° (p. y)	lat. 8
* Nic. de Lyra contra Judaeorum manuscr. Item de eucharistia. 4° (pl. A)	disparu
Lud. Masurii Borbonias ms. f° (p. 4)	lat. 100
Maximi monachi varia opera theologica Graecè ms. fol. (p. y)	gr. 32
Maximi monachi et philosophi varia opera theologica. f° ms. (p. y) Graecè.	gr. 33
Ars memoriae, ms. chart. 4° (p. y)	fr. 86
Francisci Nigri Veneti de scribendis epistolis et progymnasmata oratoria ms. chartaceus 4° (p. y)	lat. 86
Nonius Marcellus ms. pergam. 4° (p. y)	lat. 84
Orosius ad Augustinum ms. 4°. chartac. (p. z)	lat. 18
Ovidii Metamorphosis ms. membr. 4° (p. y)	lat. 94
* Statius Papinius. Thebaidos et Achilleidos libri. manuscr. 4° (p. no 3)	lat. 96

Petrarchae epistolae ms. f° chart. lacer. (p. y)	lat. 105
Photii Patriarchae Constant. opuscula Graecè ms. f° (p. y)	gr. 34
Pindari Olympionica ms. Graecè cum notis ad marginem 4° (p. y)	gr. 45
Plutarchi liber de tranquillitate animi Latinus à Budaeo factus ms. 4° in membr. (p. z)	lat. 124
Psalmi aliquot Graeci ms. 4° cum symbolo Athanasii Gr. (p. y)	gr. 21
Seneca ad Novatum, ad Marciam de consolatione filii sui, ad Gallionem de vita beata, ad Serenum de tranquillitate animi, ad Paulinum de brevitate vitae, ad Lucilium de liberalibus studiis, Ms. membrana. f° (p. z)	lat. 89
Seneca fragmentum naturalium quaestionum. membrana 4° ms. (p. z)	lat. 77
Lombardi à Serico epist. ad Petrarcham de dispositione vitae cum Petrarchae ad eam respons. epist. ms. chart. 4° (p. y)	lat. 86
Sophoclis Ajax flagellifer et Electra Graecè ms. 4° (p. y)	gr. 45
Statuta Sabaudiae ms. fol. chart. (p. z)	lat. 73
* Terentius manuscriptus f° (p. x)	lat. 93
Scholia in Theocritum Graecè ms. f° (p. y)	gr. 45
Thomae Aquin. de transmutatione metallorum artificiali tractatus f° ms. chart. (p. 3)	lat. 82
Tironis et Senecae notae compendiariae ms. memb. f° (p. y)	lat. 85
Tzetzis et aliorum in Hesiodum scholia ms. Graecè f° (p. y)	gr. 45
Valère le Grand expliqué et commenté en bon Roman, grand f° papier ms. l'an 1401	fr. 73
Virgile traduit en françois par P. Tredehan. ms. 4° et 8° (p. 4)	fr. 174[b], [c]
Petri de Zelento methodus philosophiae occultae f° ms. chart. (p. 3)	lat. 82

On remarquera tout d'abord que la grande majorité de ces manuscrits se trouvent encore sur les rayons de la Bibliothèque, au moins 69 sur 78. Trois manuscrits grecs ont certainement disparu : le *Périégète* de Denys d'Alexandrie, avec des notes marginales, la *Chronique* de Simeon le Logothète et le manuscrit de Pierre Fullon évêque d'Antioche ; quatre manuscrits latins manquent à nos collections : le *De solemnitatibus Paschae* de saint Jérôme, le discours d'Hélian sur le transfert des restes de Charles d'Orléans et le recueil contenant divers textes de Nicolas de Lyre et de Jean Gerson ; un cinquième manuscrit latin ne figure plus à la Bibliothèque, c'est celui qui a été remis au Conseil et donné au roi de Sardaigne au lendemain de la conclusion du Traité de Turin. Enfin un titre figurait par erreur parmi les manuscrits : l'*Histoire*

des rois de France depuis Philippe Dieudonné jusques à Charles le Quint, car il s'agissait d'un imprimé en lettres gothiques, avec des initiales ornées.

Ce catalogue était-il complet ? Le soin mis à sa rédaction permet de le supposer. Toutefois, certains manuscrits pouvaient se trouver hors de la Bibliothèque, lorsqu'il fut rédigé. Les *Oeuvres* de saint Athanase ainsi que le *Dialogue sur la Sainte Trinité* avaient été prêtés à Jérôme Commelin, à Dresde, pour son édition de 1600. Il fallut l'injonction du Conseil de Genève pour que ces précieux manuscrits réintégrassent la Bibliothèque, et encore revinrent-ils tachés et déchirés [59].

La Bibliothèque devait encore posséder le manuscrit du « Nouveau Testament» que lui avait donné Bonaventure Vulcanius, ainsi que la Bible de Saint-Pierre et le *Floridorum liber* de Bonivard. Remarquons enfin que quelques-uns des manuscrits provenant de Bonivard et notamment les 4 manuscrits grecs transférés à la Bibliothèque vers 1592 ont déjà disparu.

3. « En la Garderobbe »

Entre 1620 et 1630, les manuscrits furent groupés dans les étagères Y, Z et S. Nous retrouvons la plupart des manuscrits mentionnés dans le Catalogue de 1620 dans un nouveau Catalogue dressé par les pasteurs et professeurs au milieu du siècle. Il contient une dizaine de manuscrits hébreux qui n'étaient pas indiqués en 1620, mais il est en général beaucoup moins exact que le précédent Catalogue. Les manuscrits acquis ou reçus par la Bibliothèque au cours du XVIIe siècle furent placés « En la Garderobbe », avec les pièces que l'on désirait préserver particulièrement : le *De Trinitatis erroribus* de Michel Servet, l'*Apologie pour Hérodote* d'Henri Estienne, les Oeuvres de Rabelais en allemand (!), divers libelles politiques français.

Un inventaire des ouvrages conservés « En la Garderobbe » fut dressé vers 1667 et ajouté au dernier Catalogue. On y trouve surtout les Registres du Consistoire et ceux de la Compagnie des pasteurs, la correspondance de l'Eglise de Genève, les actes des synodes de France, les manuscrits remis par les Vaudois du Piémont, ainsi que quelques pièces nouvelles : la Confession de foi du Patriarche Cyrille, une Relation de la vie de la Reine Christine, les pièces de l'affaire Morus, enfin deux rouleaux de liturgie grecque et « un livre de la Chine en papier de soye ».

A l'exception des Registres du Consistoire et de la Vénérable Compagnie, rendus à l'Eglise de Genève et finalement déposés aux Archives d'Etat au cours du XXe siècle, ainsi que la Relation de Christine, tous les manuscrits figurant dans la « Garderobe » se retrouvent aujourd'hui à la Bibliothèque.

[59] Registres de la Compagnie 1619, p. 276, 287 et Registre des prêts et livres ajoutés à la Bibliothèque (F 1) f. 46 : La Bibliothèque reçut de MM. les Commelins à la foire de septembre 1619 la somme de 200 florins d'Allemagne « et ce pour satisfaction de l'Athanase mss » qu'ils avaient rendu « gasté et deschiré ».

Catalogue des manuscrits (1650-1667)

EN LA GARDEROBBE

4 feuillets en lettres arabiques et arméniennes avec six feuillets d'explication, donnés par feu M. Girard à la Biblioteq.	Ms. o. 16 (Alphabet arabe)
Actes du Synode National de Loudun, de l'an 1659. Manuscrit.	Ms. fr. 46
Un manuscript donné à la Bibliothèque par Monsieur Berkhoffer, lieutenant au Chasteau d'Orange l'an 1666, en médecine.	Ms. lat. 79 (Viaticum medicum)
Un livre manuscript de Monsr Pastor.	Ms. fr. 14 (Plaintives conceptions sur la dégénération de l'Eglise)
Un manuscript de théologie en langage vaudois.	Peut-être le ms. l. e. 208 (?)
Item un autre manuscript appartenant aux Eglises des Vallées de Piémont	Ms. l. e. 207 (Noble leiçon)
Deux rouleaux de liturgies grecques.	Les ms gr. 24 et 25 (liturgies de saint Jean Chrysostome et de saint Basile) auraient-ils été déposés à la Bibliothèque avant d'être donnés en 1719 par Michel Léger?
Un livre de la Chine en papier de soye.	Probablement le ms. o. 43 de Senebier (Annales de la Chine) transféré aux imprimés Gi 84
Exemplar literarum Anglicanae Synodi acceptarum 5º Martii 1644 ad Pastores & Seniores Ecclesiae Genevensis, manuscript.	Ms. fr. 427 f. 155-164
Copie de la Response des cantons protestants suisses à la lettre	Ms. fr. 427

du Synode d'Angleterre leuë en la Compagnie des Pasteurs le 14 may 1644.	f. 165-170
Relation de la vie de la Reine Christine.	Disparu
Actes de tous les Synodes Nationaux des Eglises de France, en trois volumes reliez et quatre en blanc.	Mss. fr. 41-43
Statuta Ecclesiae Gebennensis, imparfait en lettre gothique.	Ms. lat. 12
Esclaircissement et responses aux articles de la doctrine de sp. Alexandre Morus escripts de la main de l'auteur.	Ms. fr. 468 f. 26-37
Cyrilli Patriarchae Constantinopolitani Confessio fidei propria manu autoris scripta, & ab ipso subsignata mense Januario 1631, en dix feuillets.	Ms. gr. 37 f. 2-14
Epistola Pastorum & Professorum Ecclesiae & Academiae Genevensis ad eundem Cyrillum Italico sermone conscripta.	Ms. gr. 37 f. 304-305
Copie de la lettre dud. Cyrille à la Seigneurie & Pasteurs de Genève, traduite d'italien en françois, de Pera en Constantinople, le 7/17 aoust 1636.	Ms. gr. 37 f. 207-209
Vint et un volumes de Registres du Consistoire dont le premier est de l'an 1605 et le dernier de l'an 1647.	Archives d'Etat Arch. de l'Eglise R 35-55 (21 vol.)
Six volumes de comptes des deniers de la Venerable Compagnie des Pasteurs en papier long et estroit.	
Trois volumes des registres de la Ven. Compagnie cottez A.B.C. dès l'an 1546 iusques à l'an 1604.	Archives d'Etat Comp. Past. R 1-4 (4 vol.)
Un pacquet de diverses lettres au nombre de 64, cotté n° 1 avec un autre petit pacquet y joint.	
Un autre pacquet concernant Jean Morely, contenant 63 pièces cotté n° 2.	Ms. fr. 446
Un pacquet de procès de Truchet contre Bramet, cotté n° 3.	Ms. fr. 406 f. 90-132
Suit l'énumération de 90 paquets de lettres cotés 4-56 contenant la correspondance des Réformateurs Calvin, Bèze, Bucer, Bullinger, Farel, Grynaeus, Viret, etc.	
en latin	Ms. lat. 106-120
et en français	Ms. fr. 195-197
la correspondance de l'Eglise de Genève	Ms. fr. 401-445
ainsi que les actes de la conférence de Thonon avec le Père Chérubin.	Ms. fr. 8

Un gros paquet contenant Dictata Theologica Franc. Junii.

La dispute entre M. Beraud Ministre et le Jésuite Ms. fr. 9

Sapets en 7 cahiers. Et un cahier de Questions entre le Prestre Piard et M. Gaussen ministre. Ms. fr. 10

Un paquet de divers papiers en 9 articles.

Theses Theologicae.

Paquet de quelques Traittez theologiques.

Paquet de diverses depositions de pasteurs et autres matières.

Remarquons en passant que cette importante correspondance ecclésiastique constitua longtemps un des soucis des bibliothécaires de Genève. Classée une première fois (par ordre de dates) par le pasteur Samuel Turrettini au début du XVIIIe siècle, elle fut mise dans des portefeuilles par Etienne Chastel et reclassée au cours du XIXe. En 1858, il fut question de la relier, mais non sans l'avoir préalablement reclassée par ordre chronologique. Lorsqu'il fut question de dresser un nouveau catalogue de manuscrits, en 1883, on décida de commencer par le dépouillement des lettres du XVIe et du XVIIe siècle, mais ce n'est qu'au début du XXe siècle que Léopold Micheli eut le courage et la compétence d'inventorier cette fameuse collection.

4. Les Catalogues de 1697 et 1702

Précédant de quelques années la réorganisation de la Bibliothèque, un groupe de pasteurs et professeurs dressa un nouveau Catalogue des livres de la Bibliothèque entre 1695 et 1697. Pour la première fois, les manuscrits sont inventoriés à part et classés par langue : manuscrits grecs, latins et français.

On retrouve dans cette liste les manuscrits portés sur les Catalogues de 1620 et de 1650, plus deux ou trois pièces qui avaient échappé aux précédents bibliothécaires ou qui avaient été décrites d'une manière trop sommaire pour que nous puissions les identifier avec des pièces connues.

C'est tout d'abord la Bible de Saint-Pierre (ms. lat. 1) décrite ainsi :

« Sacra Biblia Latina ex versione D. Hieronymi. Sur du parchemin soit velin d'une grandeur prodigieuse et d'un beau caractère estimé être du septième ou huitième siecle. C'est celle qui fut trouvée sur le lutrin ou pulpitre de fer qui se voit encore à la Bibliothèque et qui étoit au chœur de la cathedrale soit du Temple de St Pierre et que l'on lisoit à l'Office des Chanoines. Il y a en divers endroits des notes marginales qui méritent d'être observées. C'est celle où la 1ere Epître de St Jean est intitulée ad Spartos pour ad Sparsos. Outre cela l'ordre des Livres y est bien different de celui de nos Bibles. En vieux bois garni de fer. »

Deux manuscrits de Bonivard avaient été omis en 1620. En voici la description, d'après le Catalogue de 1697.

« Francisci Bonivardi Floridorum liber. Couvert de méchant parchemin. C'est un mélange des collections que François de Bonivard abbé de St Victor faisoit de ses diverses lectures. » (C'est le ms. lat. 129).

« L'Amartigénée ou la naissance du péché, ouvrage de François de Bonivard et écrit de sa main sur du papier, couvert de méchant parchemin. Il y a de plus un Traité de la Noblesse et de ses Offices ou degrés et des 3 Etats monarchiq. aristocratiq. et démocratiq., des Dîmes et des servitudes taillables. Plus Avis et devis de l'Etat ecclésiastiq. et des mutations d'icelui. Avis et devis des Langues. Avis et devis du mensonge. Avis et devis des vrais et des faux miracles. Il donne cette Amartigénée et tous ses autres manuscrits de sa façon à Catherine de Courboroüel sa femme. » (Décrit par Senebier sous la cote ms. fr. 159, ce manuscrit a passé on ne sait comment aux Archives d'Etat, où il porte la cote Ms. hist. 4. De plus il a été relié d'une manière discutable, puisque l'Amartigénée avec son titre est à la fin du volume (f. 136-164).

L'inventaire des manuscrits, dressé en 1697 par le pasteur Vincent Minutoli, a été simplement recopié dans le Catalogue de 1702. A la suite de celui-ci figurent les inscriptions de manuscrits entrés au cours des premières années du XVIIIe siècle.

5. Le Catalogue raisonné de Jean Senebier

La plupart des bibliothécaires du XVIIIe siècle ont laissé des notes sur les manuscrits. Léonard Baulacre a publié une série de notices intéressantes dans la *Nouvelle bibliothèque germanique* et la *Bibliothèque raisonnée*, Jean Jallabert a laissé des notes sur une centaine de manuscrits, Jean-François Pictet et Jean-Louis Lullin ont dressé le brouillon d'un catalogue des manuscrits Petau, mais aucun d'entre eux n'avait entrepris de rédiger un Catalogue complet des manuscrits de la Bibliothèque de Genève. Cet ouvrage incomba à un jeune ministre du Saint-Evangile, Jean Senebier, nommé bibliothécaire en 1773, à l'âge de 31 ans. Et la tâche, nous devons le dire, le dépassa. Senebier n'avait ni les connaissances paléographiques de Baulacre, ni l'esprit encyclopédique d'Abauzit. De plus, il ne disposait pas à Genève d'instruments de travail suffisants pour dater les manuscrits d'après les peintures ou l'écriture.

Très intelligemment, il divisa son Catalogue en trois parties :

1. manuscrits orientaux comprenant 12 manuscrits hébreux (1-12)
   2 manuscrits syriaques (13-14)
   4 manuscrits arabes (15-18)
   24 manuscrits grecs (19-42)
   2 manuscrits chinois (43-44).

2. manuscrits latins comprenant 125 manuscrits classés par discipline: théologie, histoire, jurisprudence, philosophie, miscellanées (surtout de la correspondance).

3. manuscrits français comprenant 197 manuscrits obéissant au même classement que les manuscrits latins et suivis de quelques manuscrits espagnols (197 (bis)-206) et italiens (207-210). En fait, à l'exception d'un seul, les manuscrits italiens sont rédigés en langue vaudoise.

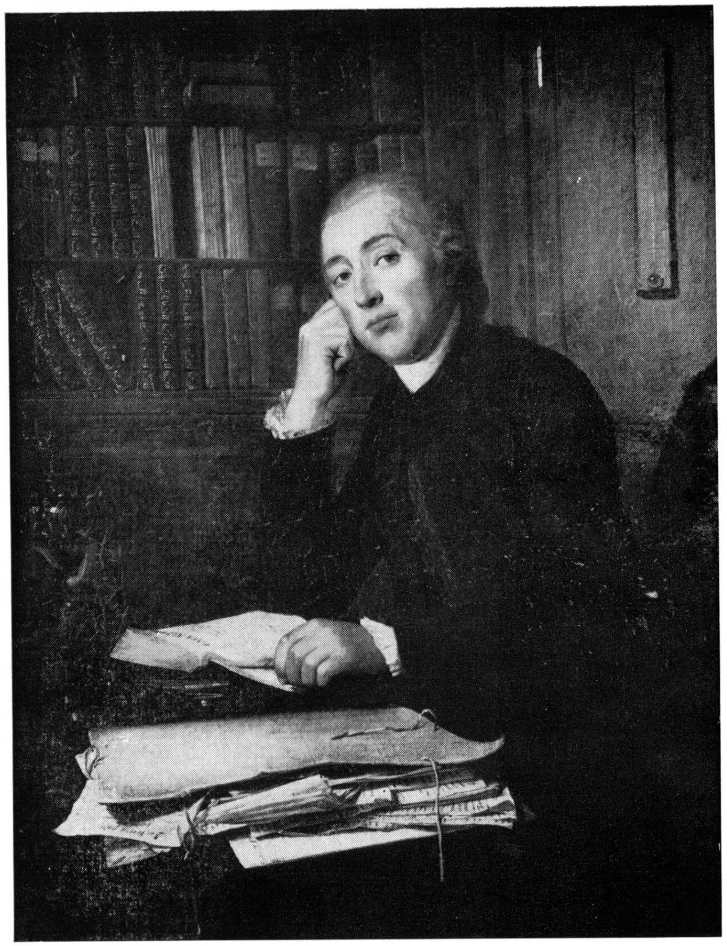

Fig. 99. — Portrait de Jean Senebier peint par F. Ferrière

Il serait déplacé de critiquer l'œuvre de Senebier, car il fit un travail considérable pour l'époque, identifiant un grand nombre de pièces et fournissant de précieux renseignements bibliographiques; mais son œuvre est par trop inégale. Certaines de ses notices sont extrêmement développées, comme celles qu'il consacre aux différentes manières de calculer le temps de Bède, qui compte 16 pages, aux Tablettes de cire de Philippe le Bel qui sont entièrement transcrites et occupent 44 pages, ou aux pièces relatives au Concile de Bâle de 1431 qui sont décrites en détail et remplissent 22 pages. D'autres manuscrits, en revanche, sont à peine cités :

N° 95 : Les Satyres de Juvénal, 8°. Vélin. « On y découvre tous les caractères du XI ou XII siecle. »

N° 178. Le Roman de la Rose, fol. Vélin. « Ce Manuscrit me paroît écrit du temps

de son Auteur Jean de Meung dit Clopinel, qui le composa dans le XIV siecle. Cet ouvrage est trop connu pour en donner quelques détails. »

A lire Senebier, on ne peut se douter de l'intérêt et de la valeur de ces manuscrits.

Ses notices sont parfois si sommaires qu'il est impossible de repérer certains textes sous la désignation qu'il en donne. Le ms. fr. 144 est décrit comme suit :

« Mémoires sur l'histoire ancienne de ce pays, avec quelques remarques sur la nouvelle, par François de Bonnivard, fol. Papier. Ce sont les notes curieuses de notre illustre Citoyen pour l'histoire de Genève qu'il préparoit. »

On n'a jamais retrouvé ce manuscrit et Th. Dufour note dans son « Récolement » : « manque », mais on a classé sous la cote ms. fr. 71ᵃ un manuscrit autographe de Bonivard qui est intitulé : « Livre de Recueil de diverses choses considérables », folio, papier, et qui contient l'histoire des papes de Rome et des Conciles, ainsi que des poèmes. Or, ce manuscrit se trouvait à la Bibliothèque, lorsque Senebier a rédigé son Catalogue. Il est mentionné dans tous les inventaires qui ont été dressés au XVIᵉ et au XVIIᵉ siècle :

1582 : Recueil escript à la main des histoires de Mr St Victor.

1620 : Recueils des papes de Rome, des Conciles anciens et nouveaux par fr. de Bonnivard Sr de St Victor avec ses poëmes.

1695 : Ms de la main de François de Bonivard contenant la vie de quelques Papes, un Traité des hérétiques, De quelques Conciles, diverses pièces satiriques...

Dans son *Histoire littéraire de Genève*, publiée en 1786, Senebier énumère les manuscrits de Bonivard que conserve la Bibliothèque publique et il fait suivre ces prétendus « Mémoires sur l'histoire ancienne, et quelque chose sur la moderne » des « Menuës Pensées » qui, effectivement, font suite à l'histoire des Papes et des Conciles dans le ms. fr. 71ᵃ.

En donnant une description un peu plus précise de ce manuscrit, en indiquant simplement la date qui figure sur le premier feuillet : 7 décembre 1556, Senebier aurait évité une grave confusion, et par conséquent, de vaines recherches.

On ne peut reprocher à Senebier son imprécision dans les dates des manuscrits [60], puisqu'il n'avait pas la possibilité de procéder aux comparaisons indispensables, mais on doit lui faire grief de n'avoir indiqué ni le nombre de pages, ni la reliure, ni la provenance des manuscrits, à moins que ce ne soient ceux du legs Ami Lullin. Quant aux illustrations, il se borne à dire : « Ce Manuscrit est remarquable par le nombre et la beauté de ses miniatures » (Chronique de Noël de Fribois, ms. fr. 83) ou

[60] Les erreurs de dates sont parfois excessives. Le ms. lat. 93 (Térence) est dit du IXᵉ, alors qu'il est du XVᵉ siècle ou inversément, le ms. lat. 4 (Bible) est qualifié du XIVᵉ ou XVᵉ s. alors qu'il est du XIIIᵉ s.

encore « Cette Bible est enrichie de vignettes relatives aux traits d'histoire racontés près des endroits où elles sont placées » (ms. fr. 2), alors qu'il s'agit d'un des beaux échantillons de l'art de l'enluminure française de la première moitié du XIVe siècle.

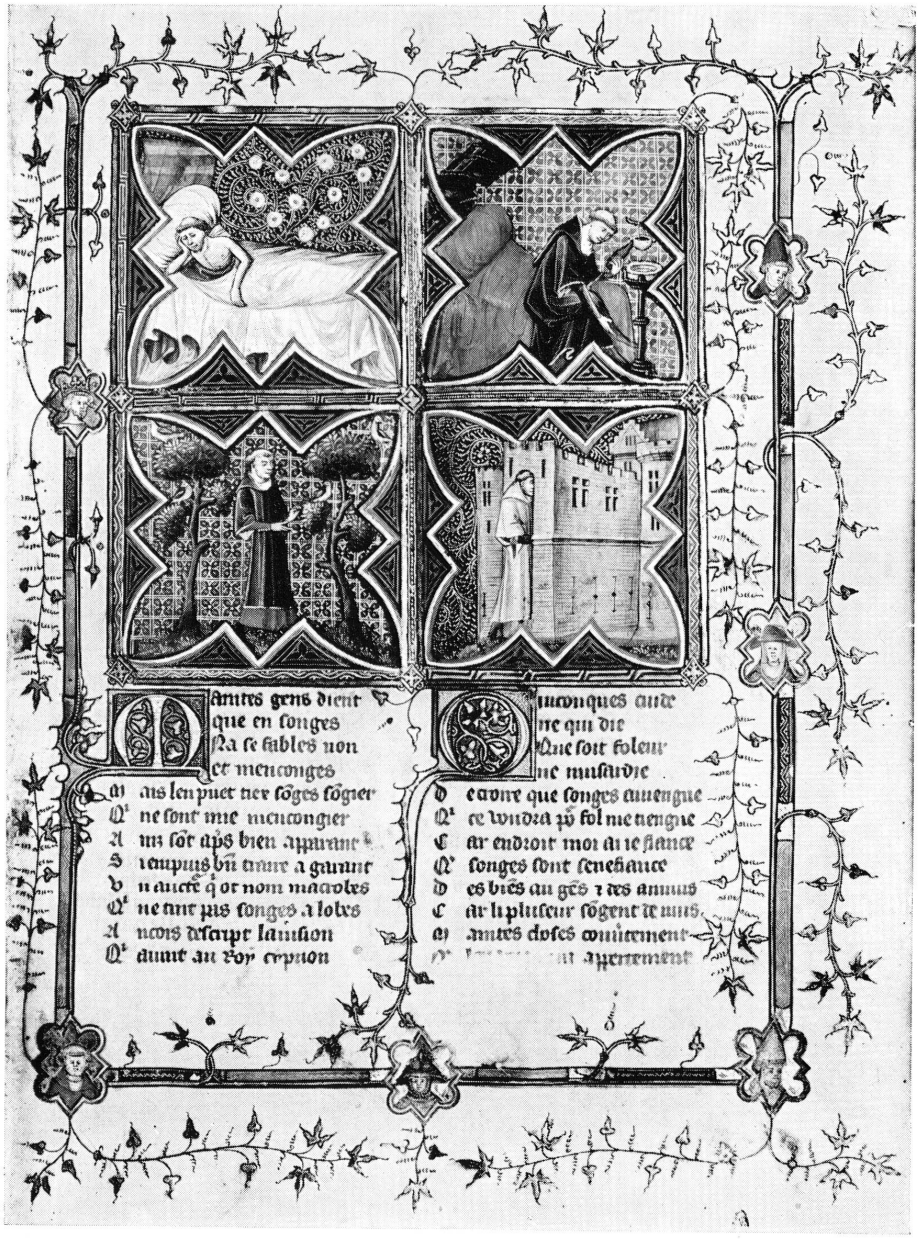

Fig. 100. — *Le Roman de la Rose* (ms. fr. 178)

Rien n'indique enfin, dans le Catalogue de Senebier, que certains manuscrits sont enluminés, comme le *Roman de la Rose* déjà cité ou les *Dialogues de Pierre Salmon*, qui, tous deux, proviennent des rois de France.

Remarquons enfin que plusieurs manuscrits acquis ou reçus par la Bibliothèque au cours du XVIIIe siècle manquent dans le Catalogue de Senebier. C'est, notamment, le cas du Procès de la canonisation de saint François de Sales (ms. lat. 306), des papiers de Calignon, chancelier de Navarre, reçus en 1742 (ms. fr. 708), du Registre des baptêmes et mariages de l'Eglise de Lyon, reçus en 1752 (aujourd'hui aux Archives d'Etat), etc.

6. Un siècle sans catalogue

Au cours du XIXe siècle, le fonds de manuscrits de la Bibliothèque s'accrut d'une manière considérable. Senebier décrivait 376 manuscrits dans son Catalogue. Un siècle plus tard, la Bibliothèque en possédait près de 2.000. Les manuscrits nouvellement entrés ne furent pas munis de nouvelles cotes, mais intercalés dans le Catalogue de Senebier, c'est-à-dire qu'ils furent rapprochés des manuscrits de même nature et pourvus de cotes avec des exposants. Par exemple : les œuvres d'Aristote, en latin, avaient reçu la cote : ms. lat. 76. Tous les cours de logique ou de métaphysique donnés par des professeurs à l'Académie au XVIIe ou XVIIIe siècle furent placés à côté d'Aristote et cotés : ms. lat. 76^{a}, 76^{aa}, 76^{b}, 76^{c}, 76^{d}, 76da, 76^{e}, 76^{f}, 76^{g}, 76^{x}. Cela n'aurait été qu'un mince inconvénient si certaines séries ne s'étaient pas développées d'une manière inattendue.

Dans le catalogue de Senebier, les manuscrits d'histoire de Genève occupaient 15 numéros. 117 nouveaux manuscrits furent intercalés entre ces numéros et munis de bis, ter, et autres exposants. L'*Algéographie* de Gorani prit la cote ms. fr. 144^{il} et 144$^{il\ bis}$; certains Rôles des bourgeois de Genève furent cotés : ms. fr. 145$^{f\ ter}$, $^{f\ quater}$, $^{f\ quater\ bis}$. La moindre erreur de cote rendait toute recherche impossible.

Ce n'est pas tout. Le Catalogue de Senebier s'étant arrêté à la cote ms. fr. 197, toute la correspondance ecclésiastique fut placée sous la cote : ms. fr. 197^{aa} avec le n° du volume en chiffres romains, de sorte que si l'on voulait citer la copie de l'Edit de Nantes, par exemple, il fallait indiquer : ms. fr. 197^{aa}XIII, f. 1-40.

On classa encore dans le fonds français des manuscrits en latin (ms. fr. 146^{b}), en italien (ms. fr. 136^{b}) et même des imprimés (ms. fr. 143^{f}).

Bien que la question ait été débattue à plusieurs reprises par la direction de la Bibliothèque, aucun catalogue ne fut rédigé pendant un siècle et l'on se contenta d'une liste sans cesse augmentée et de plus en plus insuffisante.

7. Le Récolement de Théophile Dufour, 1883-1884

C'est pour parer à ces graves inconvénients que Théophile Dufour, alors directeur des Archives et juge à la Cour de justice, proposa de constituer une commission pour examiner le projet d'un nouveau Catalogue des manuscrits. Cette commission, composée de MM. Rilliet-de Candolle, Pierre Vaucher, Eugène Ritter, Charles Le Fort et Théophile Dufour, se réunit sous la présidence du conseiller administratif Le Cointe au mois de février 1883 [61].

Elle proposa au Conseil administratif de charger Théophile Dufour de ce travail, en commençant par le dépouillement des lettres du XVIe et du XVIIe siècle, formant ce que l'on appelle la Correspondance ecclésiastique.

Elle prit ensuite, conformément aux propositions formulées par Th. Dufour lui-même, les décisions suivantes :

1° de faire relier en volumes toutes les pièces qui sont actuellement détachées ou en portefeuilles ou en boîtes, sauf les lettres placées dans les vitrines de la Salle Lullin, et de faire également relier à nouveau tous les manuscrits qui ne sont que cartonnés ou pourvus d'une reliure insuffisante.

2° de paginer ou de folioter tous les manuscrits.

3° d'établir une nouvelle numérotation de tous les manuscrits.

Les cinq classes de Senebier, manuscrits orientaux, grecs, latins, français et en diverses langues modernes étrangères, devaient être conservées. Dans chacune un ordre méthodique devait être suivi, la numérotation recommençant pour chaque classe, depuis le N° 1. Les manuscrits entrant à la Bibliothèque à partir de l'achèvement du Catalogue prendraient rang à la suite du dernier N° de leur classe.

Enfin tous les manuscrits compris dans les douze séries intitulées « Collections diverses » devaient être versés dans les classes 3 et 4, manuscrits latins ou français.

Quant aux éléments de la notice, il fut convenu qu'elle comprendrait le nom de l'auteur de la lettre, celui du destinataire, la date complète, le folio initial, la langue, la nature du document (original, minute, copie ancienne ou moderne), enfin une analyse extrêmement brève, si cela s'avérait possible.

Théophile Dufour se mit aussitôt à l'ouvrage, mais avant de procéder au classement de la Correspondance ecclésiastique, il entreprit un vaste « Récolement » des manuscrits. Avec sa science d'archiviste-paléographe, il examina 812 manuscrits, identifiant leurs auteurs, discutant les dates proposées par Senebier, rectifiant les

[61] Archives Biblioth. H 5 : Registre des séances de la commission de la Bibliothèque publique, 8 janvier-5 mars 1883 et procès-verbaux de la commission consultative pour la rédaction d'un Catalogue des manuscrits, insérés à ces dates.

erreurs des précédents catalogues et suggérant mainte recherche qui devait s'avérer fructueuse.

Malheureusement pour le Cabinet des manuscrits, Théophile Dufour fut nommé directeur de la Bibliothèque en janvier 1885, de sorte qu'il renonça au catalogue des manuscrits, pour se consacrer entièrement à l'administration générale et au catalogue des imprimés. Son « Récolement des manuscrits » ne fut retrouvé qu'après sa mort, survenue en novembre 1922, dans les papiers qu'il avait conservés à la Bibliothèque.

8. L'œuvre de Léopold Micheli, 1904-1910

Le XXe siècle s'ouvrit sans qu'un nouveau Catalogue ait été rédigé. Seuls les manuscrits grecs avaient fait l'objet d'une brève notice d'Henri Omont dans son *Catalogue des manuscrits grecs des Bibliothèques de Suisse* paru dans le « Centralblatt für Bibliothekswesen » à Leipzig en 1886. De nouvelles collections ayant encore enrichi le fonds de manuscrits, une solution radicale s'imposait.

Nous lisons dans le compte-rendu de la Bibliothèque pour 1904 :

« Pour répondre au vœu formulé par la Commission qu'il fût procédé sans retard au classement et au catalogue des collections de lettres et autres documents manuscrits, encore conservés en liasses dans des portefeuilles ou trop sommairement inventoriés, le Conseil administratif a décidé de créer un poste de conservateur des manuscrits. » Par arrêté du 29 janvier 1904, le Conseil administratif appela à ces fonctions M. Léopold Micheli, archiviste-paléographe, ancien élève de l'Ecole des chartes.

Suivant les méthodes qu'il avait apprises, Micheli entreprit de rédiger un nouveau Catalogue et s'attaqua aussitôt à la correspondance ecclésiastique qu'il dépouilla entièrement en deux ans [62]. Il entreprit ensuite le catalogue des manuscrits entrés pendant les vingt-cinq dernières années et ouvrit deux nouveaux registres intitulés : « Supplément au Catalogue des manuscrits », puis il se mit au classement d'un certain nombre de collections du XVIIIe et du XIXe siècle, comme les papiers Prevost, Etienne Dumont, Cramer et Le Sage. Devenu conservateur de la Bibliothèque en 1906, il continua néanmoins à consacrer la plus grande partie de son temps au catalogue des manuscrits.

Sur ces entrefaites, ayant reçu de M. Edouard Favre la collection de manuscrits espagnols du XVe au XVIIIe siècle provenant de la famille des comtes d'Altamira, héritiers des ducs de Sessa et des marquis d'Astorga et de Velada, Léopold Micheli apprit l'espagnol pour cataloguer cette masse imposante de documents. Ces archives, reliées en 60 volumes, firent l'objet d'un magistral « Inventaire » publié dans le *Bulletin hispanique* de 1914. On y trouve notamment la correspondance de Philippe II

[62] L'inventaire de la correspondance ecclésiastique remplit un registre de 166 pages.

avec ses ambassadeurs à Rome et vice-rois de Naples et avec le gouverneur des Pays-Bas en 14 volumes.

On ne peut qu'être émerveillé par le travail considérable que Léopold Micheli accomplit en peu d'années. Tout en poursuivant le catalogue des nouvelles acquisitions (dont il devait remplir un registre et demi), il entreprit de recataloguer l'ancien fonds. Il avait déjà établi un inventaire détaillé de la correspondance latine et française des Réformateurs et il avait rédigé une trentaine de notices sur les manuscrits latins, lorsque la mort l'arracha prématurément à sa tâche le 23 juin 1910.

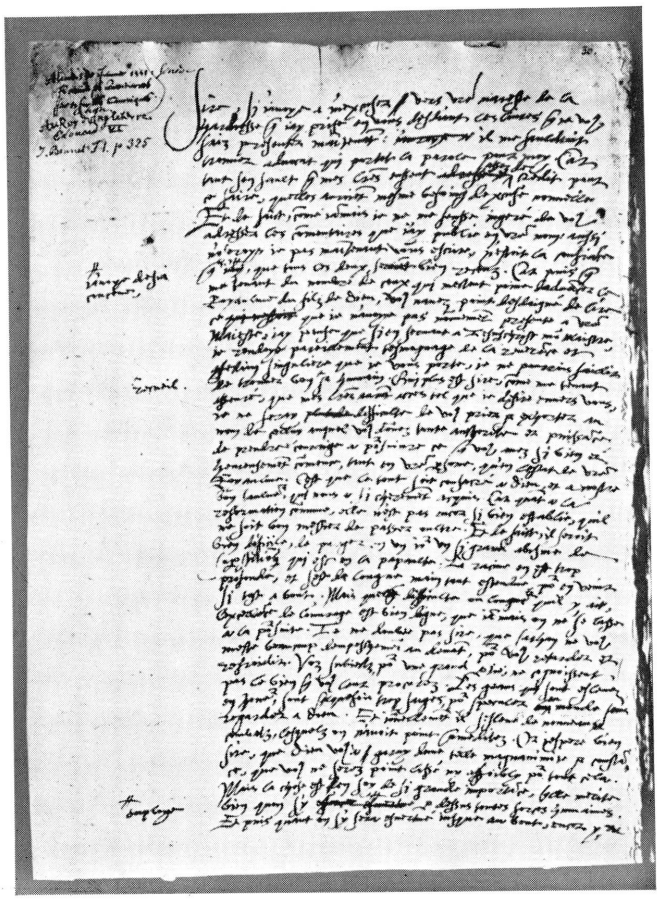

Fig. 101. — Minute d'une lettre de Calvin au roi Edouard VI d'Angleterre

9. Le Catalogue de la Collection Petau par Hippolyte Aubert

Conservateur de la Bibliothèque de Genève de 1892 à 1900, puis directeur de 1900 à 1906, Hippolyte Aubert mit à profit sa retraite pour étudier l'ensemble des manuscrits légués par Ami Lullin au XVIIIe siècle. Ses *Notices sur les manuscrits Petau conservés à la Bibliothèque de Genève (Fonds Ami Lullin)* ont paru dans la « Bibliothèque de l'Ecole des chartes », t. LXX et LXXII (1909-1911).

Ce travail révélait enfin aux savants de tous les pays la richesse du fonds Ami Lullin. L'auteur donne une description détaillée de chaque manuscrit, avec les incipits et les explicits, le format, le nombre de pages, la reliure et l'origine de chaque pièce. Avec une grande habileté, H. Aubert a reconstitué l'histoire des manuscrits Petau, déchiffrant les signatures ou identifiant les blasons dont ils sont ornés. Sur ce point son travail est définitif. En revanche, il peut encore être corrigé en ce qui concerne l'étude des enluminures.

Hippolyte Aubert ne possédait pas les éléments de comparaison permettant

d'attribuer tel manuscrit à tel ou tel atelier. La plupart du temps, il se borne à rappeler les hypothèses formulées par Paul Durrieu, Robert de Lasteyrie ou Salomon Reinach. On peut aujourd'hui affirmer avec une quasi-certitude que le Décret de Gratien (ms. lat. 60) a été peint dans l'atelier de Nicoló di Giacomo au milieu ou dans la seconde moitié du XIVe siècle, que le manuscrit des *Cas des nobles hommes et femmes* de Boccace (ms. fr. 191) est dû au maître des Heures de Jouvenel, et que l'*Histoire romaine* de Tite-Live (ms. fr. 77) a été illustrée par deux des peintres du duc de Berry.

10. Le Catalogue général des manuscrits en 15 volumes

Après la mort de Micheli, le catalogue des nouvelles acquisitions fut poursuivi par M. Fernand Aubert, nommé sous-conservateur des manuscrits en 1911, puis conservateur en 1937. Deux nouveaux volumes du Supplément au Catalogue furent rédigés. M. Aubert mit encore au point le catalogue des manuscrits Charles de Constant, que son oncle Hippolyte avait dressé, et il publia, en 1935, un *Catalogue des manuscrits de J.-J. Rousseau qui se trouvent à Genève,* où les manuscrits sont classés par ordre alphabétique des titres. Mais l'ancien fonds ne fut pas repris.

Pour remédier à la complication des anciennes cotes, on décida de munir tous les manuscrits de l'ancien fonds de cotes d'inventaire, d'après la place qu'ils occupaient dans les armoires de la Salle Lullin. Ce système avait l'avantage de permettre de les retrouver facilement sur les rayons, mais il avait aussi l'inconvénient de diviser les fonds et surtout de supprimer les cotes données par Senebier et utilisées pendant 150 ans par les auteurs de très nombreuses publications. Après les transformations de la Bibliothèque, la majeure partie des manuscrits dut être installée dans de nouveaux locaux, de sorte que les cotes d'inventaire ne correspondirent plus à la réalité.

Nous avons estimé préférable de rétablir les cotes données par Senebier et de reconstituer un certain nombre de collections très souvent utilisées et citées, comme les collections Court, Cramer, Constant, Etienne Dumont et Jallabert. Toutefois, la multiplicité et la variété des catalogues rendaient toute recherche impossible à quiconque n'était pas conservateur des manuscrits. Certains catalogues étaient très détaillés (ceux de Micheli et d'Aubert), d'autres étaient tout à fait sommaires (l'ancien fonds), les uns étaient écrits sur de grands registres de 36 cm. de hauteur, les autres sur de petits cahiers écoliers. En outre, le fonds de manuscrits s'était accru au cours des vingt dernières années d'une masse considérable de séries nouvelles.

Nous avons donc reconstitué les cinq fonds créés par Senebier : orientaux, grecs, latins, français et langues étrangères et rétabli les cotes qu'il avait données. Puis nous avons numéroté à la suite les manuscrits qui étaient entrés à la Bibliothèque depuis la fin du XVIIIe siècle. On compte aujourd'hui plus de cent manuscrits orientaux, 42 manuscrits grecs, 320 manuscrits latins et plus de 9.000 manuscrits français. Senebier décrivait 197 manuscrits français. Nous avons placé à la suite :

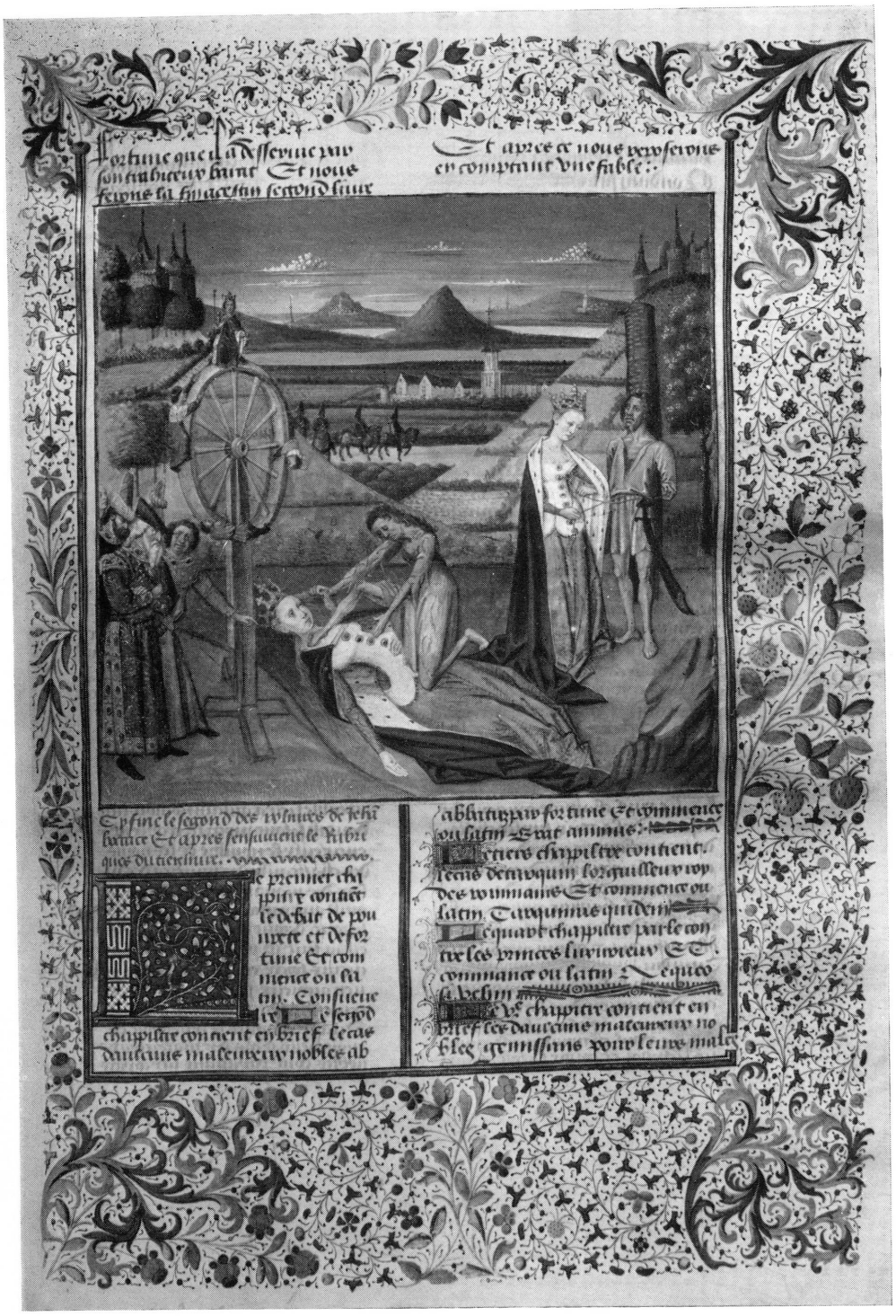

Fig. 102. — Boccace, *Des cas des nobles hommes et femmes* (ms. fr. 191). La miniature représente le combat de Fortune et de Pauvreté

Ms. fr. 201-400 littérature
Ms. fr. 401-600 théologie
Ms. fr. 601-700 sciences
Ms. fr. 701-1100 histoire.

Le Supplément à l'ancien Catalogue étant devenu, par déformation, le Catalogue des Suppléments (ms suppl. 1-1920), on ne pouvait continuer à appeler tous les manuscrits nouveaux des manuscrits en quelque sorte supplémentaires. Nous avons donc ouvert une série nouvelle pour les collections récemment acquises, portant la cote : ms. fr. 2001 et suivants.

Enfin, il nous est apparu rapidement que la rédaction d'un nouveau Catalogue complet nécessitait la collaboration de spécialistes. C'est ainsi que le Catalogue des manuscrits latins a pu être confié à M. Henri Delarue, directeur honoraire de la Bibliothèque, le catalogue des manuscrits scientifiques à M. Marc Cramer, Dr en chimie, le catalogue des manuscrits musicaux à M. Claude Tappolet, licencié ès lettres, la préparation des volumes de correspondance et la rédaction des fiches à M. André Duckert-Maspero, licencié ès lettres. La collaboration d'élèves de l'Ecole des bibliothécaires nous a encore permis de cataloguer les cours universitaires et les mémoires présentés pour les concours de l'Université.

Tous ces fragments de catalogues ont enfin été réunis en un unique Catalogue dactylographié en quinze volumes, se présentant de la façon suivante :

I	Manuscrits latins	Commencé par L. Micheli (en voie d'achèvement)
II	Ms. français 1-200	(En préparation)
III	Ms. français 201-600	Dressé par B. Gagnebin et L. Micheli
IV	Ms. français 601-1100	Dressé par B. Gagnebin, Th. et A. Dufour
V	Ms. suppl. (histoire)	Dressé par L. Micheli et F. Aubert
VI	Ms. suppl. (théologie, littérature, sciences)	Dressé par L. Micheli et F. Aubert
VII	Ms. suppl. (Collections diverses)	Dressé par L. Micheli et F. Aubert
VIII	Ms. français 2001-2750	Dressé par B. Gagnebin
IX	Ms. français 2751-3650	Dressé par B. Gagnebin
X	Collections diverses : Bonnet, Constant, Cramer, Dumont, Jallabert, Rocca, Briquet, Compagnie des Pasteurs, Société évangélique, Cours universitaires	Dressé par B. Gagnebin, H. et F. Aubert, L. Micheli, Th. Dufour, A. Duckert, Mlle Cornu

XI	Ms. français 3651 —	(En préparation)
XII	Papiers Court	(A établir)
XIII	Archives Tronchin	Dressé par P. P. Plan
XIV	Musique	Dressé par C. Tappolet
XV	Ms. orientaux et hébreux	Dressé par Th. Dufour et J. Prijs.

Les neuf volumes terminés ont été déposés à la Salle Naville au printemps 1954. A ces quinze volumes, il y a lieu d'ajouter le *Catalogue des manuscrits grecs* publié par Henri Omont et l'*Inventaire des Archives de la maison d'Altamira* dressé par Léopold Micheli, si l'on veut avoir une vue d'ensemble des richesses de la Bibliothèque de Genève.